

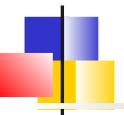




Infrastructure Devops : Les outils

David THIBAU - 2019

david.thibau@gmail.com



Agenda

Introduction

- Le constat DevOps
- Cl et CD

Gestion des sources

- Typologie des SCMs
- Workflows de collaboration et usage des branches
- Principales commandes git

Outils de build

- Caractéristiques demandées, composants, outils
- Les tests dans le build
- Relase et dépôts d'artefacts

Plateforme d'intégration continue

- Concepts, Architecture
- Pipelines typiques
- Exemple Jenkins

Virtualisation et gestion de conf.

- Solutions de virtualisation
- Panorama des outils de gestion de configuration
- Vagrant, Ansible

Containerisation

- Présentation, Architecture et principales commande Docker
- Docker-compose
- CI/CD et Docker

Orchestrateur de conteneurs

- Orchestrateur, scalabilité et déploiement
- Soluions, Kubernetes
- Intégration dans la pipeline CI/CD



Le constat DevOps



Cycle de vie d'un logiciel

Le cycle de production d'un logiciel passe par plusieurs étapes correspondant à plusieurs environnement :

- Développement : Poste du développeur
- Intégration : Intégration des modifications de toute l'équipe
- QA : Environnement proche de la production permettant la qualification des releases
- Production : Exploitation, Support,
 Maintenance

Disparité des environnements

Les environnements ne peuvent que diffèrer :

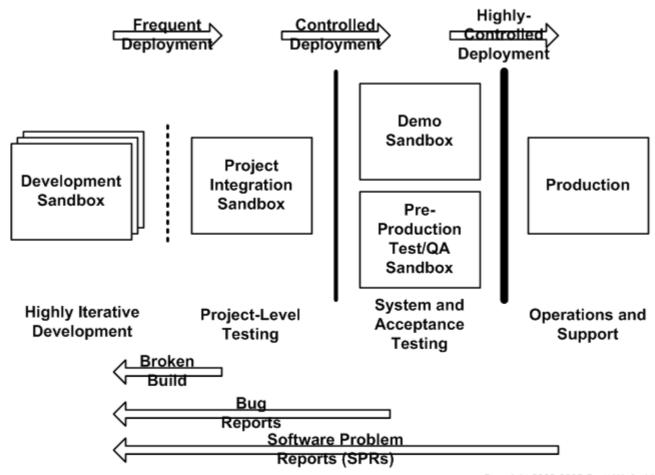
 Développement : IDE, Code source lisible permettant le debug, configuration serveur pour des déploiements à chaud, base de données simplifiée,

. . .

- Intégration : Configuration pour les tests d'intégration. Sondes, Niveau de trace, Simulation de charge, de données
- QA : Configuration pour les tests QA. Presque la production mais pas complètement.
- Production : Qualité de service, charge réelle, données de production



Fréquence de déploiement



Copyright 2003-2005 Scott W. Ambler

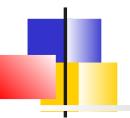


Disparité des objectifs

Ces environnements sont traditionnellement gérés et utilisés par des équipes distinctes qui ... souvent communiquent peu

Les équipes ont de plus des objectifs différents

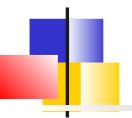
- <u>Développeur</u>: Implémenter les fonctionnalités requises dans le temps imparti.
- Intégrateur : Dimensionner l'architecture pour atteindre des SLA
- QA: Valider fonctionnellement le système dans des scénarios pas toujours anticipés par les dev.
- Opérations : Garantir la stabilité du système et des infra-structures



Le constat DevOps

Les différents objectifs donnés à des équipes qui se parlent peu créent des tensions et des dysfonctionnements dans le processus de mise en production d'un logiciel.

- => Pour l'équipe Ops, l'équipe de développement devient responsable des problèmes de qualité du code et des incidents survenus en production.
- => L'équipe Dev blâme son alter ego Ops pour sa lenteur, les retards et leur méconnaissance des livrables qu'elle manipule



Approche DevOps

DevOps vise l'alignement des équipes par la réunion des "Dev engineers" et des "Ops engineers" chargés d'exploiter les applications existantes au sein d'une même équipe.

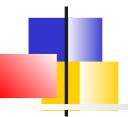
Cela impose:

- la réunion des équipes
- la montée en compétence des différents profils.



Pratiques *DevOps* (1)

- Un déploiement régulier des applications dans les différents environnements.
 - La seule répétition contribuant à fiabiliser le processus ;
- Un décalage des tests "vers la gauche". Autrement dit de tester au plus tôt ;
- Une pratique des tests dans un environnement similaire à celui de production;
- Une intégration continue incluant des "tests continus";



Pratiques *DevOps* (2)

- Une boucle d'amélioration courte i.e. un feed-back rapide des utilisateurs ;
- Une surveillance étroite de l'exploitation et de la qualité de production factualisée par des métriques et indicateurs "clé".
- Les configurations des différents environnements, des builds, des tests centralisées dans le même SCM que le code source



« As Code »

Toutes les ressources liées au bon fonctionnement du système en production sont présent dans le gestionnaire de source.

Les outils DevOps permettent d'automatiser/exécuter la construction/fourniture des ressources à partir de l'unique point central de vérité

On parle de *Build As Code*, *Infrastructure As Code*, *Pipeline As Code*, *Load Test As Code*, ...

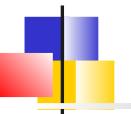


Objectif ultime

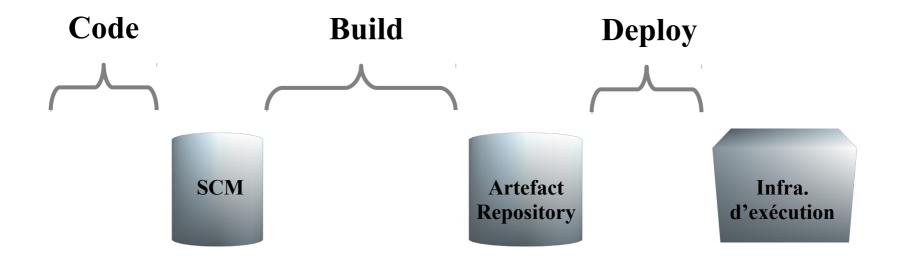
- Déployer souvent et rapidement
- Automatisation complète
- > Zero-downtime
- Possibilité d'effectuer des roll-backs
- Fiabilité constante de tous les environnements
- Possibilité de scaler sans effort
- Créer des systèmes auto-correctifs, capable de se reprendre en cas de défaillance ou erreurs



CI/CD



Cycle de vie du code





Avant l'intégration continue

Le cycle de développement classique intégrait une **phase** d'intégration avant de produire une release :

intégrer les développements des différentes équipes sur une plate forme similaire à la production.

Différents types de problèmes pouvaient survenir nécessitant parfois des réécritures de lignes de code et introduire des délais dans la livraison

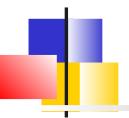
=> L'intégration continue a pour but de lisser l'intégration **pendant** tout le cycle de développement



L'intégration continue dans sa forme la plus simple consiste en un outil surveillant les changements dans le Source Control Management (SCM)

Lorsqu'un changement est détecté, l'outil construit et teste automatiquement l'application

Si ce traitement échoue, l'outil notifie immédiatement les développeurs afin qu'ils corrigent le problème ASAP



Build is tests!

Chaque modification poussée par un développeur dans le SCM va être automatiquement testée au maximum dans tous les environnements.

=> A tout moment l'application est considérée comme étant potentiellement livrable

L'activité de build intègre alors tous les types de tests que peut subir un logiciel (unitaires, intégration, fonctionnel, performance, analyse qualité)

Outil de communication et de motivation

La plateforme d'intégration continue permet également de publier **en temps réel** des métriques sur la santé du projet :

- Résultats des différents tests
- Qualité du code
- Couverture fonctionnelle et avancement du projet
- Documentation
- => Donne de la confiance dans la robustesse du code développé et réduire les coûts de maintenance.
- => Métriques qualité visibles aussi bien par les fonctionnels que par les développeurs
- => Cette transparence motive les équipes pour produire un code de qualité



Collaboration avec les fonctionnels

La PIC met à disposition des fonctionnels l'application en cours de développement sur un serveur d'intégration.

 Dans les méthodes agiles, c'est une nécessité. Les fonctionnels et les développeurs peuvent alors arbitrer les choix fonctionnels en se basant sur du concret.

Le déploiement étant automatisé, les fonctionnels peuvent décider de basculer les modifications vues en intégration vers la production.

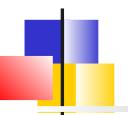
On parle de livraison continue (Continous Delivery)



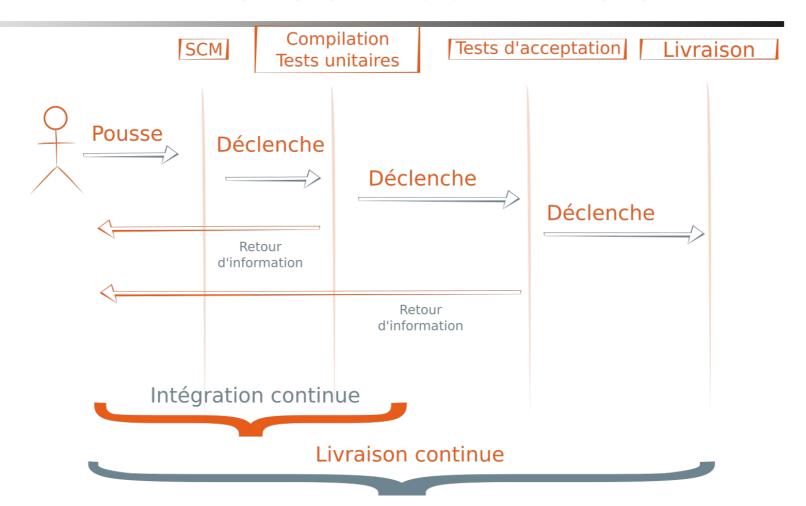
Déploiement continu

Combiné avec des tests d'acceptance, tous les builds réussis peuvent être déployer automatiquement en production sans aucune intervention manuelle

C'est le stade ultime de l'intégration continue appelée déploiement continu.



Intégration Continue / Livraison continue



Livre blanc Smile: https://www.smile.eu/fr

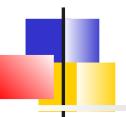


Phases de la mise en place

La mise en place de l'intégration/déploiement continue ne se fait pas en 1 jour.

En général, cela passe par plusieurs phases qui chacune améliore l'infrastructure et modifie les pratiques des équipes de développement.

- 1. Pas de serveur de build
- 2. Serveur de build et Nightly Builds
- 3. Nightly Builds et test basiques automatisés
- 4. Déploiement automatisé en intégration et Obtention des métriques
- 5. Renforcement des tests
- 6. Tests d'acceptance et déploiement automatisé
- 7. Déploiement continu



Types d'outils

3 groupes d'outils s'intègrent dans le processus de Continuous Delivery :

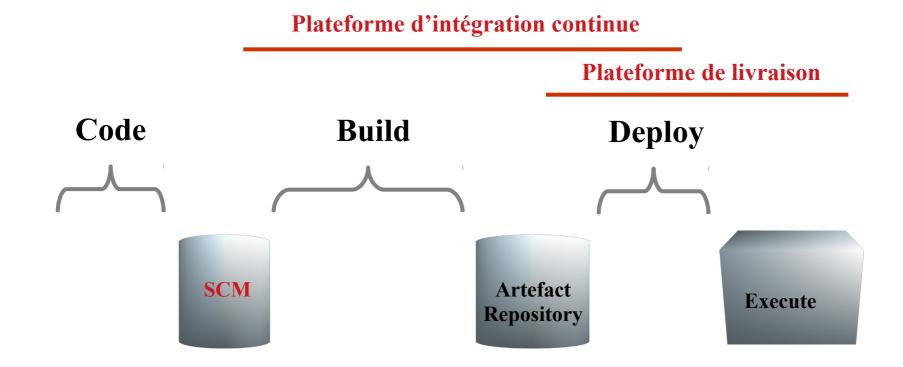
- Le SCM (Source Control Management) qui centralise le code source (Source applicatif, du build, des tests, de l'infrastrucure, ...), les branches et les versions
- La PIC (Plate-forme d'intégration continue) qui va interfacer le SCM et exécuter une série de tests, bloquer les fusions de branches en cas de problème (et forcer la revue de code), vérifier les conventions de code, et générer des rapports
- La plate-forme de livraison qui peut être intégrée à la PIC, elle permet de contrôler une version à livrer et provisionner les cibles de production (déploiement dans un parc informatique, sur un serveur ou sur un cluster)

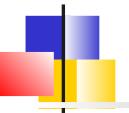
Bien que ces trois groupes soient clairement identifiés, les outils qui les portent sont parfois capables de gérer plusieurs couches du processus

=> Bien définir le périmètre de chaque outil utilisé



Outils et Cycle de vie





SCM: Commit, Branches et Tag

Les SCM contienne l'historique complet des sources du projet

- Les commits (Ids) permettent d'isoler chaque modification apportée par les développeurs, les historiser et les documenter
- Les branches permettent à la branche principale de rester stable (et donc disponible au fonctionnel), lorsque les travaux engagés dans une branche de développement sont terminés, ils sont intégrés dans le tronc commun
- Les tags/étiquettes permettent de fixer les versions des sources. Ils correspondent en général à des release de l'application et servent à identifier les versions en production

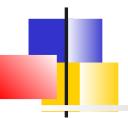


PIC et branches

La PIC travaille en continue sur toutes les branches :

- Tronc commun (branche de production)
- Branche d'intégration (Développement de la future version)
- Branche thématique (Expérimentation de code, de fonctionnalité)

Pour toutes ses branches, la PIC essaie de pousser au plus loin le build



Release et Livraison

Dans le cas d'une distribution de software, on parle de *release*

La release consiste à :

- Tagger le dépôt des sources : SCM
- Produire un artefact et le stocker dans un repository d'artefact

Le tag permettra de faire évoluer la release avec des patchs correctifs



Infrastructure

L'application produite nécessite une infrastructure d'exécution constituée de :

- Matérielles : Combien de CPU, RAM, Disque sont nécessaires pour l'application
- Système d'exploitation : Quelle est le système d'exploitation Cible
- Middleware, produits, stack : Quelles sont le middleware et les produits à installer ? Serveur applicatif, Base de données, ...

L'infrastructure est déclinée dans les différents environnements requis (intégration, QA, production)

Préparer l'infrastructure et les logiciels nécessaires s'appelle le **provisionnement**. Dans un contexte de CI/CD, il doit être également automatisé.



Automatisation de provisionnement

D'énormes progrès ont été effectués en peu de temps sur l'automatisation du provisionnement grâce à la virtualisation et la containerisation.

L'infrastructure est alors décrite dans des DSL ou scriptée. Ces fichiers font partie des sources du projets et sont donc présents dans le SCM

 La plateforme de livraison automatise le déploiement en exécutant ces fichiers sources.

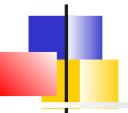


Format des artefacts

En fonction de la plateforme de livraison, différents types d'artefacts peuvent être générés par le build

- Code applicatif à déployer sur un serveur pré-provisionné.
 Ex : Appli JavaEE déployé sur un serveur applicatif
 provisionné mutualisant des applications
- Code applicatif + serveur embarqué
 Ex : Application standalone déployé sur un serveur provisionné (OS + JVM par exemple)
- Image d'un conteneur ou plusieurs images collaborant
 Ex : Architecture Microservices déployé sur le cloud

Certaines solutions ont comme vocation de gérer tous ces formats. D'autres sont spécialisés



SCM

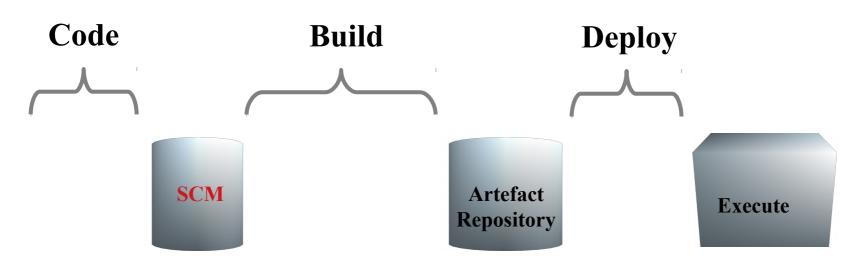
Typologie
Workflows de collaboration et usage
des branches
Principales commandes Git



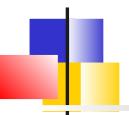
Les SCMS dans le Cycle de vie

Plateforme d'intégration continue

Plateforme de livraison



Git, Bitkeeper SVN, CVS BitBucket, GitHub GitLab Solutions Cloud: AWS, Google, Azure

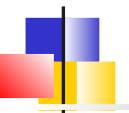


SCM

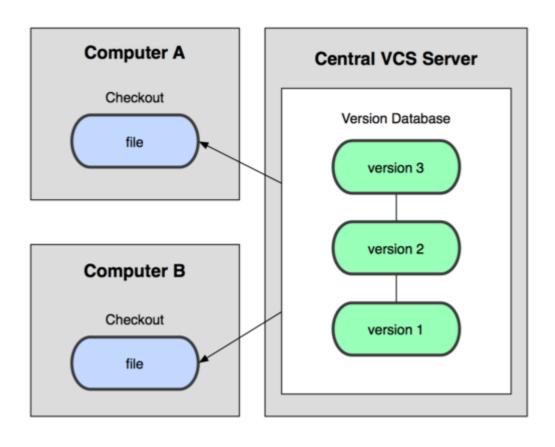
Un **SCM** (Source Control Management) est un système qui enregistre les changements faits sur un fichier ou une structure de fichiers afin de pouvoir revenir à une version antérieure

Le système permet :

- De restaurer des fichiers
- Restaurer l'ensemble d'un projet
- Visualiser tous les changements effectués et leurs auteurs
- Le développement concurrent (branche)

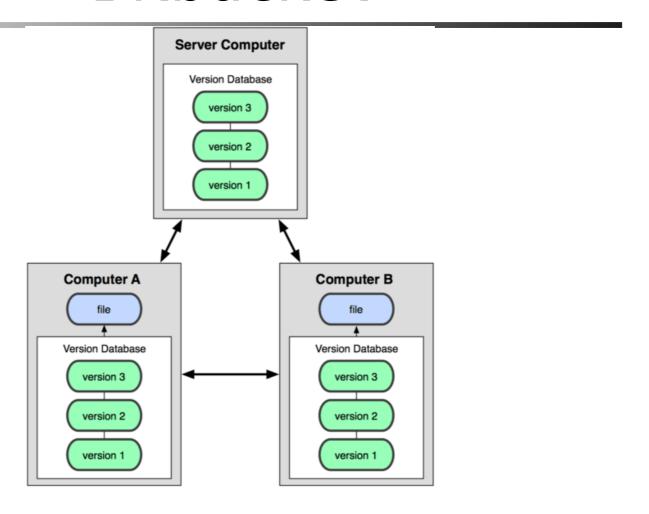


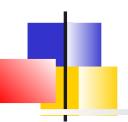
SCM centralisés : SVN, CVS, Perforce





SCM distribués : Git, Bitbucket





Principales opérations

clone, copy : Recopie intégrale du dépôt

checkout: Extraction d'une révision

particulière

commit: Enregistrement de

modifications de source

push/pull : Pousser/récupérer des

modifications d'un dépôt distant

log: Accès à l'historique



Stockage des données

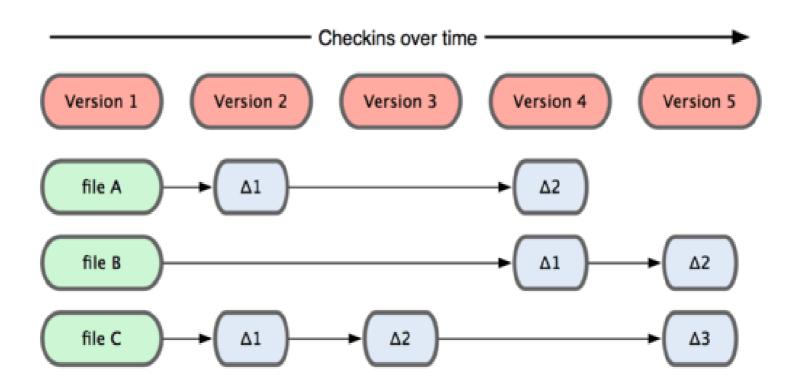
Les systèmes traditionnels stockent en général le fichier original et toutes les modifications qui lui ont été apportés (*patch*)

Les nouveaux systèmes stockent des instantanés complets de l'arborescence projet

 Pour être efficace, si un fichier est inchangé, son contenu n'est pas stocké une nouvelle fois mais plutôt une référence au contenu précédent

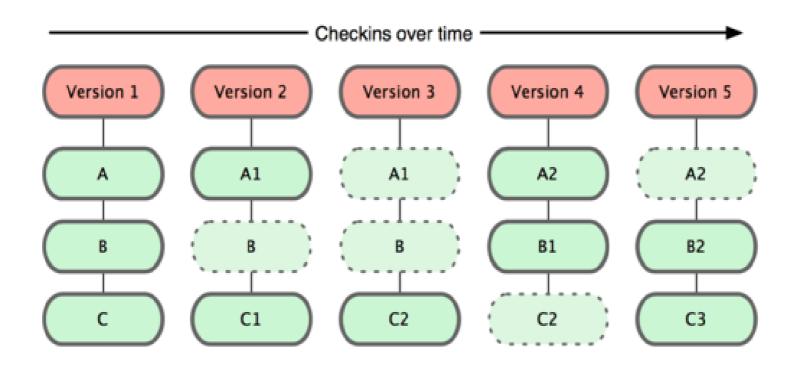


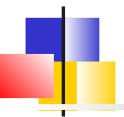
Approche standard





Approche Git





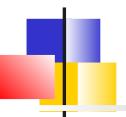
Gestion des branches

Les outils diffèrent également par leur gestion des branches

- Branche par recopie. CVS, SVN
 - => La création de branche est une opération lourde qui a des impacts sur la taille du projet
 - => Dans les SCM centralisés, le dév. n'utilise pas de branches locales
- Branche par pointeurs. Git BitBucket
 - La création de branche n'a pas d'impact sur le projet
 - Le projet peut contenir de nombreuses branches
 - En distribué, les dév. Peuvent utiliser des branches locales pour démarrer tout nouveau travail



Workflows de collaboration et usage des branches



Révison et Clé de Hash

Chaque instantané du projet est identifié dans le dépôt par une clé :

- N° de révision dans CVS, SVN
- Clé de hash dans Git

Une branche ou un tag est une façon de donner un nom à un commit particulier

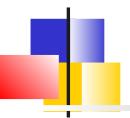
- Une branche avance avec les commits.
- Un tag est fixe et immuable



Utilité des branches

Une branche est créé lorsque on veut démarrer des développements sans impacter la branche d'origine (master ou autre)

Éventuellement, lorsque les développements sont terminés ; il sont intégrés à la branche d'origine



Usage

Localement, un développeur crée des branches dés qu'il démarre un nouveau travail. Il supprime la branche locale lorsque son travail est terminé.

Sur le serveur de référence, les branches créées servent à la collaboration.

Les branches stables du serveur ont souvent des fonctions différentes (production, intégration)

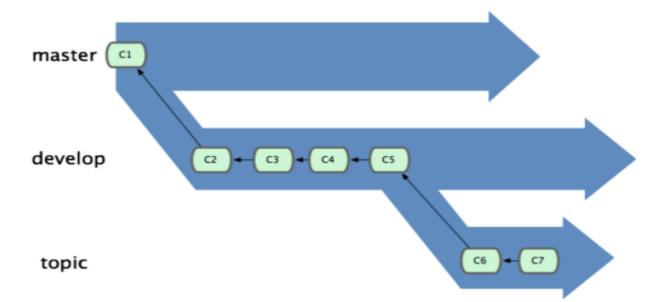


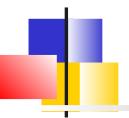
Branches longues et thématiques

Sur un projet, on a généralement donc plusieurs branches ouvertes correspondantes à des étapes du développement et des niveaux de stabilité

Lorsqu'une branche atteint un niveau plus stable, elle est alors fusionnée avec la branche d'au-dessus.

On distingue les branches longues et les branches de features utilisés que pendant le développement de la fonctionnalité





Gitflow

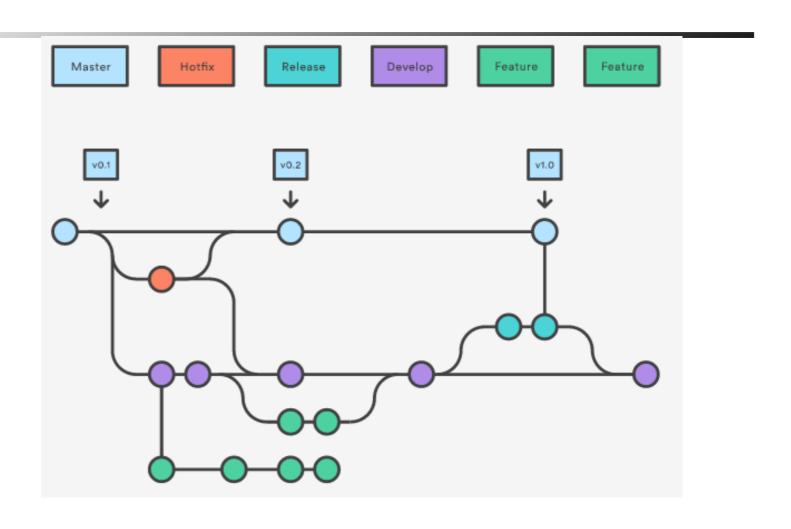
Le workflow **Gitflow** définit un modèle de branches orientées vers la release d'un projet

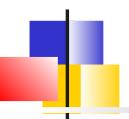
- Adapté pour la gestion de grands projets
- Il assigne des rôles très spécifiques aux différentes branches et définit quand et comment elles doivent interagir

En plus de la branche longue, il utilise différentes branches pour la préparation, la maintenance et l'enregistrement de releases



Branches Gitflow





Revue de code

En plus des branches de Gitflow, les gros projets utilisent également des branches de revue de code permettant de valider les modifications avant de les intégrer dans la branche supérieure.

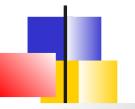
Des outils tels que Gerrit, Gitlab, Github permettent la mise en place transparente de ce type de fonctionnement



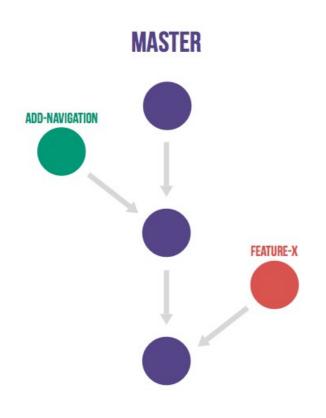
Gitlab Flow

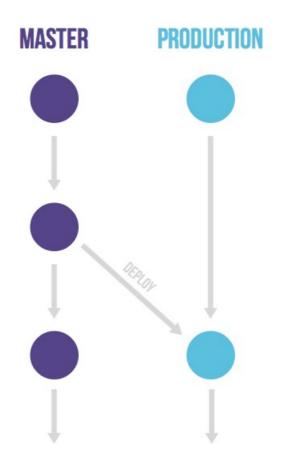
Gitlab Flow est une stratégie simplifiée d'utilisation des branches pour un développement piloté par les features ou le suivi d'issues

- 1) Les fix ou fonctionnalités sont développés dans une feature branch
- 2) Via un merge request, elles sont intégrées dans la branche master
- 3) Il est possible d'utiliser d'autres branches :
 - production : Chaque merge est taggée
 - release : Branche de préparation d'une release
- 4) Les Bug fixes/hot fix patches sont repris de master via des cherry-picked



Features, Master and Production







Principales commandes Git



Créer un dépôt

Il y a 2 façons de créer un dépôt :

 Importer un projet existant dans Git

```
$ git init
```

Cloner un dépôt d'un autre serveur

```
$ git clone git://github.com/schacon/grit.git
```

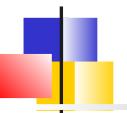
Fichiers du répertoire de travail

Chaque fichier du répertoire de travail peut être suivi ou non-suivi.

Les fichiers non suivis sont indiqués dans .gitignore

Les fichiers suivis peuvent être dans les 3 statuts : non-modifié, modifié ou indexé

- · Lors de l'édition d'un fichier, Git le détecte comme modifié
- Il faut alors les passer dans la zone de staging ou index pour les committer



git status

L'outil principal pour vérifier le statut des fichiers est *git status*

Par exemple, le résultat de cette commande après un clone :

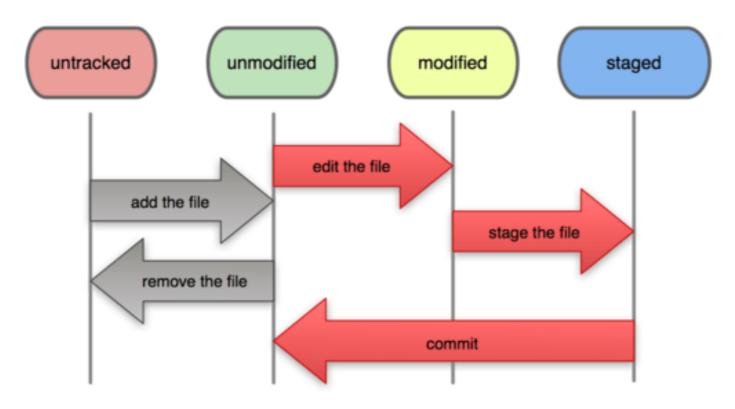
```
$ git status
On branch master
nothing to commit, working directory clean
```

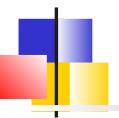
=> Aucun fichier suivi n'a été modifié sur la branche par défaut *master*

Statuts des fichiers



File Status Lifecycle





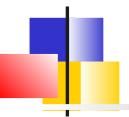
Ajouter des fichiers

Pour commencer à suivre un fichier ou l'indexer, il faut donc utiliser la commande *git add*.

Par exemple :

```
$ git add README
$ git status
On branch master
Changes to be committed:
   (use "git reset HEAD <file>..." to unstage)
   new file: README
```

La commande git add prend en argument un chemin de fichier ou de répertoire (récursif).



Commit

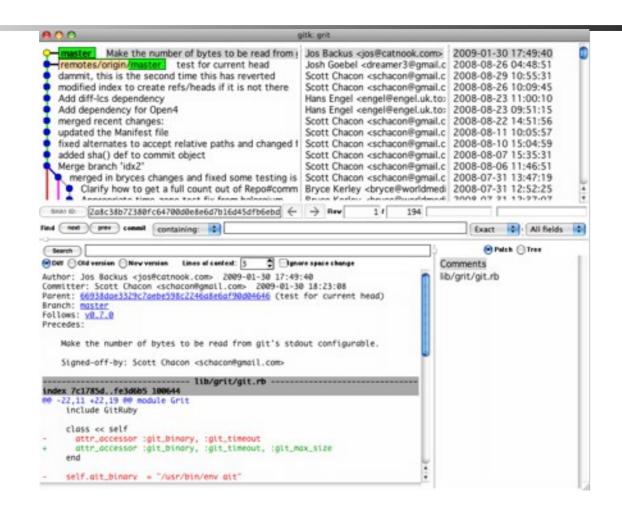
La commande *commit* n'a d'effet que sur l'index.

Tous les fichiers créés ou modifiés qui n'ont pas été ajoutés ne participent pas au commit

git commit démarre l'éditeur spécifié par la variable d'environnement \$EDITOR

Le développeur doit fournir un commentaire afin que le commit soit effectif.

Historique : gitk --all





Création de branche

Une branche Git est simplement un **pointeur** pouvant se déplacer sur les commits du référentiel.

– La branche par défaut est nommé *master*.

La création de branche se fait par :

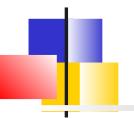
\$ git branch testing

Le basculement vers une branche existante :

\$ git checkout testing

Les 2 à la fois

\$ git checkout -b testing



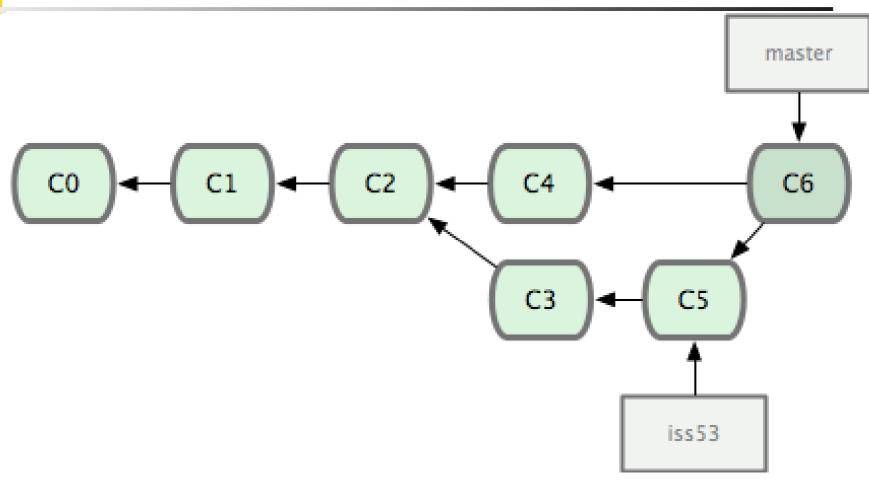
Fusion de la branche de développement

Fusion d'une branche de développement dans *master*

```
$ git checkout master
$ git merge iss53
Auto-merging README
Merge made by the 'recursive' strategy.
README | 1 +
1 file changed, 1 insertion(+)
```



Résultat de la fusion





Rebase

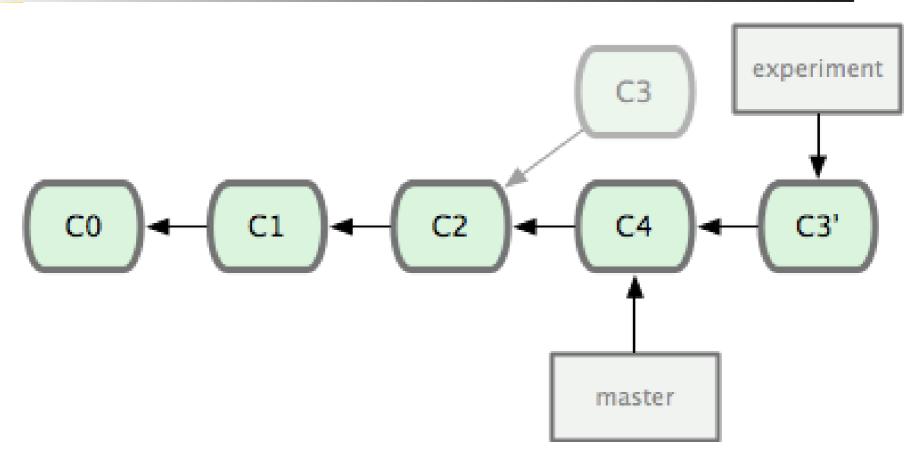
Avec git, l'intégration de modification peut se faire par l'opération *rebase*

L'opération consiste à rejouer les patchs d'une autre branche sur le patch commun d'une autre branche

```
$ git checkout experience
$ git rebase master
First, rewinding head to replay your work on top
of it...
Applying: added staged command
```



Rebase





Commandes de collaboration

Il y a 4 opérations de synchronisation avec un dépôt distant :

- clone : A l'initialisation, récupère l'ensemble du dépôt et extrait la branche master dans le répertoire de travail
- fetch : Se synchronise avec le dépôt (récupération des nouvelles infos) sans modifier le répertoire de travail
- pull : Se synchronise avec le dépôt et fusionne les modifications avec le répertoire de travail
- push : Pousse ses modifications locales vers le dépôt distant. Opération possible seulement si le dépôt local est à jour



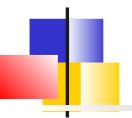
Récupérer un dépôt distant

La commande *git fetch* permet de récupérer un dépôt distant La commande se connecte au projet distant et récupère toutes les données que l'on ne possède pas déjà

Cette commande <u>ne modifie pas</u> l'espace de travail courant

```
$ git fetch pb
remote: Counting objects: 58, done.
remote: Compressing objects: 100% (41/41), done.
remote: Total 44 (delta 24), reused 1 (delta 0)
Unpacking objects: 100% (44/44), done.
From git://github.com/paulboone/ticgit
  * [new branch] master -> pb/master
  * [new branch] ticgit -> pb/ticgit
```

=> La branche master de Paul est accessible localement par pb/master. Il est possible de la fusionner avec une de ses branches ou d'effectuer un check out complet.



git pull

A la différence de git fetch, la commande git pull [remote] [branch] récupère et fusionne les données automatiquement dans la branche courante. (comme git clone qui permet d'initialiser le dépôt et le répertoire de travail)

Pousser vers un dépôt distant

Lorsque votre projet local a atteint un point de développement à partager, il faut utiliser la commande

git push [remote-name] [branch-name]

\$ git push origin master

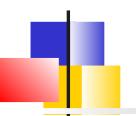
Cette commande est possible seulement si on a les droits d'écriture sur le dépôt distant et si personne n'a poussé de données entre temps

Si une opération *push* a eu lieu auparavant, il faut d'abord récupérer les données et les fusionner avant de pouvoir les pousser vers le dépôt



Outils de build

Caractéristiques d'un outil de build Les tests et la qualité Release et dépôts d'artefacts



Les outils de build dans le cycle de vie

Plateforme d'intégration continue Plateforme de livraison Code **Build Deploy** Make, Maven, Gradle, yarn, **SCM** Artefact Execute webpack Repository Git, Bitkeeper SVN, CVS BitBucket, GitHub GitLab



Pré-requis d'un build

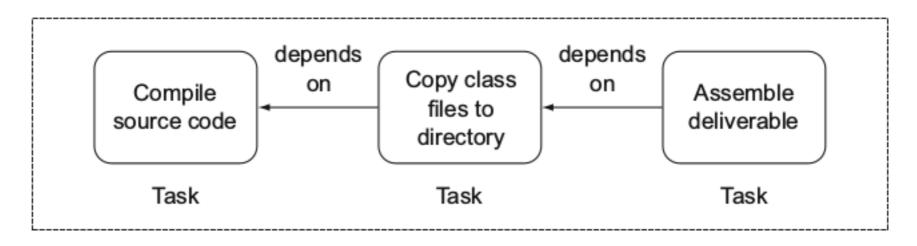
- Proscrire les interventions manuelles sujettes à erreur et chronophage
- Créer des builds reproductibles : Pour tout le monde qui exécute le build
- Portable : Ne doit pas nécessiter un OS ou un IDE particulier, il doit être exécutable en ligne de commande
- Sûr: Confiance dans son exécution

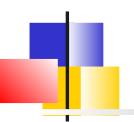


Graphe de build

Un build est une séquence ordonnée de tâches unitaires.

Les tâches ont des dépendances entre elles qui peuvent être modélisées via un graphe acyclique dirigé :





Composants d'un outil de build

Le fichier de build : Contient la configuration requises pour le build, les dépendances externes, les instructions pour exécuter un objectif sous forme de tâches inter-dépendantes

Une tâche prend une entrée effectue des traitements et produit une sortie. Une tâche dépendante prend comme entrée la sortie d'une autre tâche

Moteur de build: Le moteur traite le fichier de build et construit sa représentation interne. Des outils permettent d'accéder à ce modèle via une API

Gestionnaire de dépendances : Traite les déclarations de dépendances et les résout par rapport à un dépôt d'artefact contenant des méta-données permettant de trouver les dépendances transitive

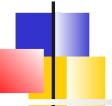


Monde Java

Apache Ant: L'ancêtre. Pas de gestionnaire de dépendances. Plein de tâches prédéfinies. Facilité d'extension. Pas de convention

Maven: L'actuel. Gestionnaire de dépendances. Convention plutôt que configuration. Extension par mécanisme de plugin. Verbeux car XML

Gradle: Futur? Gestionnaire de dépendances. Allie les qualités de Maven et des capacités de codage du build. Concis



Exemple pom.xml

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
xsi:schemaLocation="http://maven.apache.org/POM/4.0.0 http://maven.apache.org/maven-v4 0 0.xsd">
   < !-- Coordonnées du projet -->
   <groupId>org.dthibau
   <artifactId>forum</artifactId>
   <version>0.0.1-SNAPSHOT
   <packaging>war</packaging>
   <name>Forum</name>
   < !-- Dépendances du projet -->
   <dependencies>
      <dependency>
         <groupId>io.github.jhipster
         <artifactId>jhipster</artifactId>
         <version>2.0.4
      </dependency>
      <dependency>
         <groupId>com.jayway.jsonpath
         <artifactId>json-path</artifactId>
         <version>2.0.4
         <scope>test</scope>
      </dependency>
   </dependencies>
</project>
```



Exemple pom.xml (2)

```
<build>
       <plugins>
               <groupId>org.apache.maven.plugins
               <artifactId>maven-resources-plugin</artifactId>
               <version>${maven-resources-plugin.version}
               < !-- Adaptation du cycle de build -->
               <executions>
                   <execution>
                       <id>docker-resources</id>
                       <phase>validate</phase>
                       <goals>
                           <goal>copy-resources</goal>
                       </goals>
                       <configuration>
                           <outputDirectory>target/</outputDirectory>
                           <resources>
                               <resource>
                                   <directory>src/main/docker/</directory>
                               </resource>
                           </resources>
                       </configuration>
                   </execution>
               </executions>
           </plugin>
       <plugins>
   </build>
</project>
```



Monde JavaScript/TypeScript

npm, *yarn* : Gestion de dépendance

webpack : Création de bundle pour la

production

grunt : Automatisation de tâches

gulp: Optimisation, Minification de code

yeoman : Générateur de code

tslint : Analyse de code source, règles de

codage

Exemple package.json

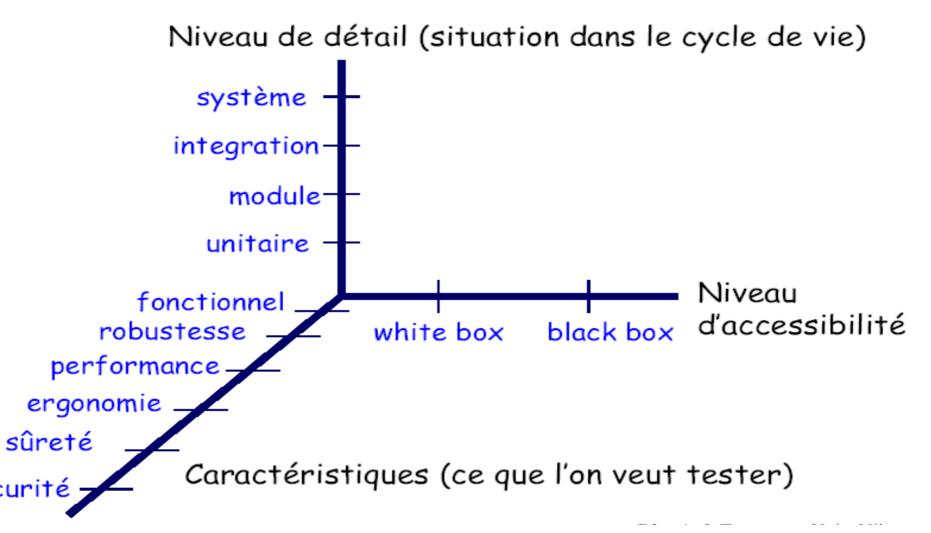
```
// Identification projet
"name": "forum",
"version": "0.0.0",
"description": "Description for forum",
"private": true,
"license": "UNLICENSED",
"cacheDirectories": [
 "node modules"
], // Dépendances
"dependencies": {
  "@angular/common": "4.3.2",
  "@angular/forms": "4.3.2",
  "@angular/http": "4.3.2",
  "@angular/platform-browser": "4.3.2",
  "@ng-bootstrap/ng-bootstrap": "1.0.0-beta.5",
  "bootstrap": "4.0.0-beta",
}, // Dépendances pour le développement
"devDependencies": {
 "@angular/cli": "1.4.2",
 "@angular/compiler-cli": "4.3.2",
 "@types/jasmine": "2.5.53",
 "webpack": "3.6.0",
  "webpack-dev-server": "2.8.2",
}, // Moteur
"engines": {
 "node": ">=6.9.0"
}, // Raccourci
"scripts": {
 "start": "yarn run webpack:dev",
 "serve": "yarn run start",
 "build": "yarn run webpack:prod",
 "test": "karma start src/test/javascript/karma.conf.js",
```



Tests et qualité



Types de test





Types de test

Test Unitaire:

Est-ce qu'une simple classe/méthode fonctionne correctement ?

<u>Test d'intégration</u>:

Est-ce que plusieurs classes/couches fonctionnent ensemble ?

Test fonctionnel:

Est-ce que mon application fonctionne?

<u>Test de performance</u>:

Est-ce que mon application fonctionne bien?

<u>Test d'acceptance</u>:

Est-ce que mon client aime mon application?



Le framework : JUnit

Framework fourni par les gourous à l'origine de XP...

Originellement destiné à la plate-forme Java mais depuis porté dans d'autres langages (C/C++/.NET etc..)

- Au départ, uniquement accès sur les tests unitaires...
- Mais aussi les tests d'intégration



Isolation et Mock objects

Les parties à tester doivent être isolées

- Tests peuvent être réalisés même si les parties dont dépend le code ne sont pas encore développées
- Permet d'éviter les effets de bord
- Permet de tester le code lorsque les parties dont il dépend ont des erreurs
- => Utilisation de Mock Objects simulant les interfaces



Exemple MockBean

```
@RunWith(SpringRunner.class)
@SpringBootTest
public class MyTests {
    @MockBean
    private RemoteService remoteService;
    @Autowired
    private Reverser reverser;
    @Test
    public void exampleTest() {
        // RemoteService has been injected into the reverser bean
        given(this.remoteService.someCall()).willReturn("mock");
        String reverse = reverser.reverseSomeCall();
        assertThat(reverse).isEqualTo("kcom");
```



Test d'intégration

Les **tests d'intégration** font participer plusieurs composants du système.

Par exemple, la couche contrôleur avec la couche DAO

- Ils sont généralement plus lourds et plus lents que les tests unitaires car ils nécessitent :
 - Une infrastructure plus lourde (Serveur applicatifs, Base de donnée, ...)
 - Une préparation généralement plus lourde des données de test

=> Pour les accélérer, on utilise des serveurs ou base de données embarqués ou mockés



Tests fonctionnels

Les **tests fonctionnels** sont des tests en boite noire qui exécutent des scénarios d'usage de l'application et vérifient leur conformité

- Ils sont fortement dépendants de l'interface utilisateur et de ce fait sont difficiles à automatiser et maintenir
- Dans le cas d'une application web, ils simulent ou pilotent un navigateur et vérifient les réponses fournies par le serveur

Exemple : Selenium Web Driver



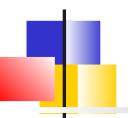
```
public class MonTest {
  public static void main(String[] args) {
    // Créer une nouvelle instance de Firefox driver
    WebDriver driver = new FirefoxDriver(); // Utiliser ca pour visiter Google
    driver.get("http://www.google.com");
    // Déterminer le champ dont le name et q
    WebElement element = driver.findElement(By.name("q"));
    element.sendKeys("Selenium"); // Taper le mot à chercher
    element.submit();// Envoyer la formulaire
    System.out.println("Page title is: " + driver.getTitle()); // Verifier le titre de la page
    // Google fait la recherche dynamique avec JavaScript.
    // Attendre le chargement de la page de 10 secondes
    // Verifiez le titre "Selenium - Recherche Google"
    (new WebDriverWait(driver, 10)).until(new ExpectedCondition<Boolean>() {
     public Boolean apply(WebDriver d)
        {return d.getTitle().toLowerCase().startsWith("selenium");}
      });
    System.out.println("Page title is: " + driver.getTitle());
    //Fermer le navigateur
    driver.quit();
} }
```



Tests de performance

Les **tests** de performance ou de charge mesurent les temps de réponse ou débit d'un système en fonction de sa sollicitation.

- Ils sont itératifs et permettent d'optimiser l'usage de l'application.
- Ils nécessitent la mise en place :
 - de bancs de test (Isolation, sondes, instrumentation)
 - de benchmark (Pour comparer les optimisations)
 - la définition d'un modèle de charge (Anticiper les charges en production)
- Outils OpenSource : Apache JMeter, Gatling



Tests d'acceptance

Les **tests d'acceptance** ont pour but de valider que la spécification initiale est bien respectée

- Ils sont mis au point avec le client, le testeur et les développeurs
- Dans les méthodes agiles, ils complètent et valident une « User Story »
- Avec l'approche BDD (*Behaviour Driven Development*), l'expression des tests peut
 être faite en langage naturel.



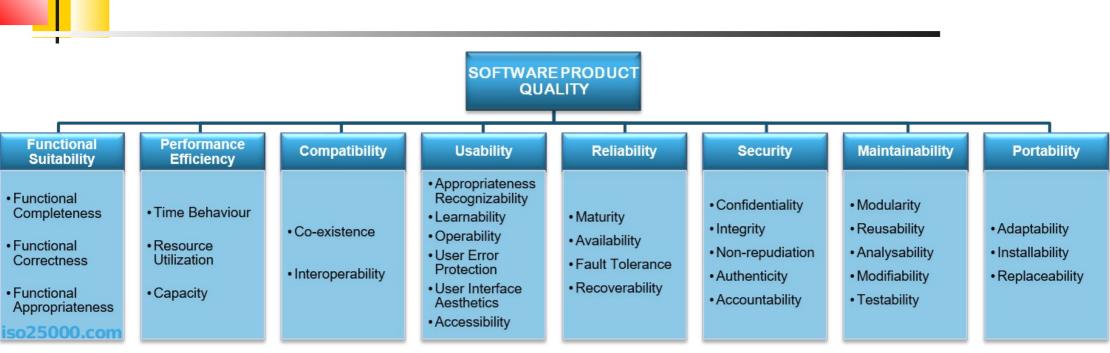
Exemple Gherkin

Feature: Refund item

Scenario: Jeff returns a faulty microwave
Given Jeff has bought a microwave for \$100
And he has a receipt
When he returns the microwave
Then Jeff should be refunded \$100



ISO 25010





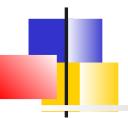
Métriques internes et Outils Qualité

SonarQube est la plate-forme qui regroupe tous les outils de calcul de métrique interne d'un logiciel (toute technologie confondue)

Il intègre 2 aspects:

- Détection des transgressions de règles de codage et estimation de la dette technique
- <u>Calculs des métriques internes</u> et définition de porte qualité

Sa mise en place nécessite une adaptation en fonction du projet.



CI et Porte qualité

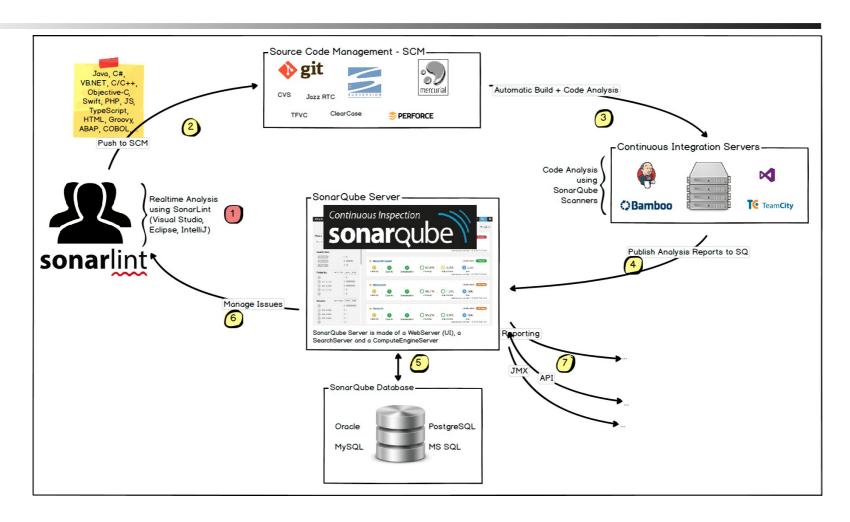
Les **portes qualité** définissent un ensemble de seuils pour les différents métriques. Le dépassement d'un seuil :

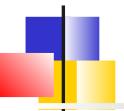
- Déclenche un avertissement
- Empêche la production d'une release.

SonarQube fournit des portes par défaut qui sont adaptées en fonction du projet.



Analyse continue



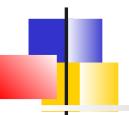


Release et dépôt d'artefacts



Les gestionnaires de dépôts dans le cycle de vie

Plateforme d'intégration continue Plateforme de livraison Code **Build Deploy** Make, Maven, Gradle, yarn, **SCM** Artefact Execute webpack Repository Git, Bitkeeper Nexus. SVN, CVS Artifactory, BitBucket, GitHub **Archiva** GitLab.



Dépôts d'artefacts

- Les artefacts ou packages produits sont stockés dans des dépôts.
 - **publics** (Maven, NPM, Aptitude, Yum,) permettent de récupérer des produits Open Source...
 - **privés**, propres à une organisation ou entreprise. Ils contiennent les productions de l'entreprise et font souvent office de proxy des dépôts publics



Dépôt privé

La mise en place d'un dépôt interne à l'entreprise apporte

- De la sécurité, contrôle des codes utilisés
- Optimise la bande passante
- Permet de publier les artefacts produits par la société.

Les outils spécialisés sont *Nexus*, *Artifactory*, *Archiva*. Ils s'intègrent avec differénts types de dépôts



La release

La release consiste à permettre que l'artefact généré par un commit particulier puisse aller en production.

En général cela consiste à :

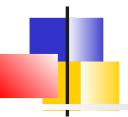
- Générer l'artefact et s'assurer que les tests d'acceptance sont OK
- Intégrer la branche de travail dans la branche de production
- Tagger le commit avec un n° de version
- Déposer l'artefact dans le dépôt d'artefact
- Modifier les sources afin de modifier le n° de version les opérations avec le SCM.



Automatisation

L'automatisation de la release doit être assumée par la plateforme d'intégration continue

La PIC s'appuie souvent sur des fonctionnalités de l'outil de build (Par exemple Maven)



Nexus

Nexus est un gestionnaire de dépôt qui offre principalement 2 fonctionnalités :

- Proxy d'un dépôt distant (Ex : Maven central) et cache des artefacts téléchargés
- Hébergement de dépôts internes (privé à une organisation)

Nexus support de nombreux types de dépôts



Concepts

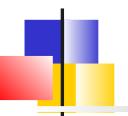
Nexus manipule des **dépôts** et des **composants**

- Les composants sont des artefacts identifiés par leurs coordonnées. Nexus permet d'y attacher des méta-données Pour être générique envers tous les types de composants. Nexus utilise le terme asset
- Les dépôts peuvent être des dépôts
 Maven, npm, RubyGems, ...



Plateforme d'intégration continue

Concepts communs
Pipelines typiques
Solutions



PICs dans le Cycle de vie

Plateforme d'intégration continue

Jenkins, Gitlab CI, Travis CI, Strider

Plateforme de livraison Code **Build Deploy** Make, Maven, Gradle, yarn, Execute **SCM** Artefact webpack Repository Git, Bitkeeper Nexus, SVN, CVS Artifactory, BitBucket, GitHub Archiva GitLab



Plateforme d'intégration continue

Une PIC a pour objectifs:

- Automatiser les builds et les déploiements en intégration ou en production
- Fournir une information complète sur l'état du projet (état d'avancement, qualité du code, couverture des tests, métriques performances, documentation, etc.)

Il est en général multi-projets, multibranches, multi-configuration

Il nécessite beaucoup de ressources

Architecture Maître / esclaves

Le serveur central distribue les jobs de build sur différentes ressources appelés les esclaves/runners/workers.

Les esclaves sont :

- Des machines physiques, ou virtuelles où sont préinstallés les outils nécessaires au build
- Des machines virtuelles ou conteneurs qui sont alors provisionnés/exécutés lors du build et qui disparaissent ensuite

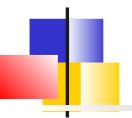


Outils annexes, plugins

La plateforme doit interagir avec de nombreux outils annexes : SCM, Outils de build, de test, plateforme de déploiement

Les outils peuvent être intégrés

- Directement par la solution
- Via des plugins
- Via docker



Déploiement

Le PIC a vocation à automatiser des déploiements dans différents environnements II doit donc pouvoir :

- Accéder aux environnements statiques.
 Ex : dépôt de l'artefact via ftp, redémarrage d'un service
- Provisionner dynamiquement l'infrastructure. Ex :
 Création dynamique d'une machine virtuelle
- Déclencher la plateforme de déploiement.
 Ex : Dépôt de l'image d'un conteneur dans un repository



Approche standard

L'approche standard consiste à disposer d'une PIC centralisé.

Des administrateurs :

- installent les plugins nécessaires
- créent les jobs et spécifient leur séquencement
- Exploitent et surveillent l'exécution des pipelines



Approche DevOps

Dans l'approche DevOps, la pipeline est décrite par un DSL

Le fichier de description est stocké dans le SCM, il est géré par l'équipe projet.

- La pipeline peut s'exécuter sans l'administrateur de la PIC
- Ou pire l'infrastructure de PIC nécesaire au projets (plugins et autre) est elle même dans le SCM et peut être automatisé



Pipelines typiques



Principes

Les pipelines sont généralement découpées en **phases** représentant les grandes étapes de la construction.

Par exemple: Build, Test, QA, Prodcution

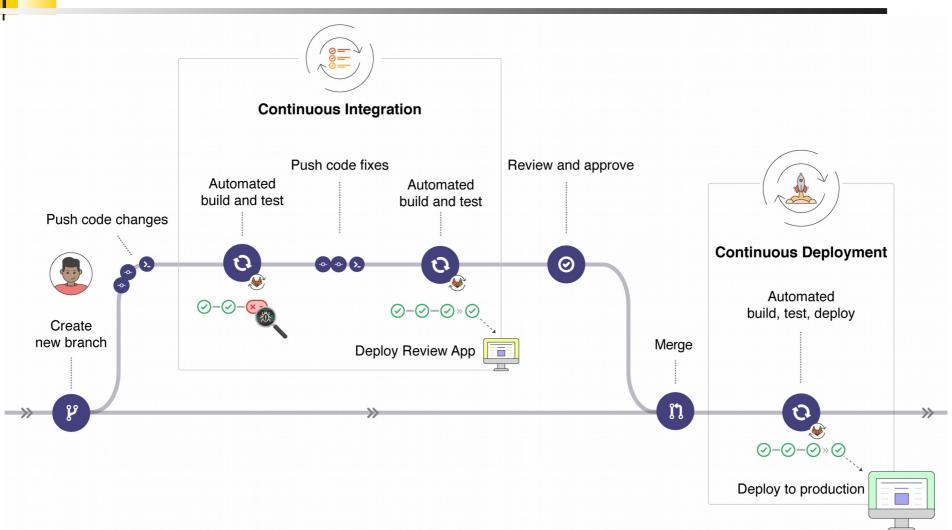
Chaque phase est constituée de tâches ou **jobs** exécutés séquentiellement ou en parallèle

Les jobs exécutent des actions à partir du dépôt ou réutilisent des artefacts précédemment construits

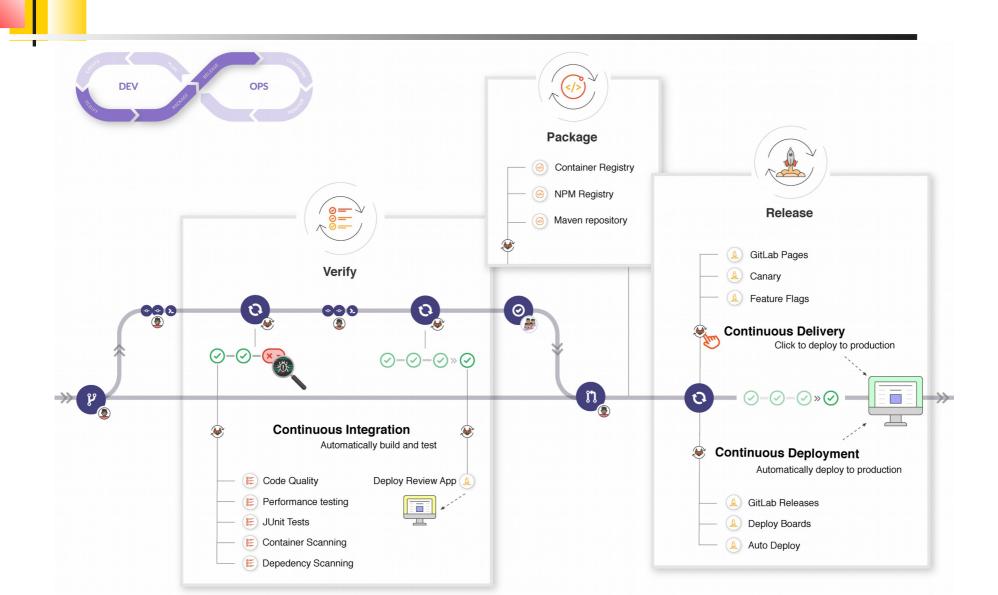
Les jobs publient des rapports résultats



Exemple Gitlab CI



En plus détaillé





Solutions



Gitlab

GitLab est l'interface de gestion des projets Git (utilisateurs, projets, pull-requests, forks...)

Elle propose aussi une gestion de rapport d'anomalie qui réagit aux messages de commit

Gitlab est Disponible en version communautaire et opensource



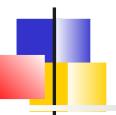
Gitlab CI

GitLab propose désormais la gestion de constructions et/ou de tests via Gitlab-CI

- Développé en Go, il propose un mode 'server-runner'
- Les runners exécutent les pipeline. Les outils nécessaires pour le build sont pré-installés ou des images Docker sont utilisés.
- Les pipeline sont codés via un fichier au format YAML
- Elles s'exécutent sur toutes les branches de GitlabFlow.
- GitlabCl gère les déploiements sur les différents environnements et propose une intégration avec les clusters Kubernetes pour le déploiement

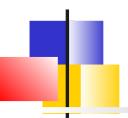
Exemple .gitlab-ci.yml

```
image: "ruby:2.5"
before script:
  - apt-get update -qq && apt-get install -y -qq sqlite3 libsqlite3-dev nodejs
  - ruby -v
  - which ruby
  - gem install bundler --no-document
  - bundle install --jobs $(nproc) "${FLAGS[@]}"
rspec:
  script:
    - bundle exec rspec
rubocop:
  script:
     - bundle exec rubocop
```



Gitlab CI

Running 0	Finished 327	All 327										
List of finished builds from this project												
Status	Build ID	Commit	Ref	Runner	Name	Duration	Finished at					
✓ success	Build #351965	23b89d99	artifacts	golang-cross#1059	Bleeding Edge	6 minutes 4 seconds	about 19 hours ago					
✓ success	Build #351548	634b6f5e	artifacts	golang-cross#1059	Bleeding Edge	5 minutes 43 seconds	about 22 hours ago					
✓ success	Build #349948	56329a8e	artifacts	golang-cross#1059	Bleeding Edge	6 minutes 2 seconds	1 day ago					
✓ success	Build #349883	c01876c1	master	golang-cross#1059	Bleeding Edge	5 minutes 39 seconds	1 day ago					
x failed	Build #349807	623f3f5a	master	golang-cross#1059	Bleeding Edge	1 minute 50 seconds	1 day ago					
x failed	Build #349804	338d0a8b	artifacts	golang-cross#1059	Bleeding Edge	1 minute 35 seconds	1 day ago					



Strider

Strider est développé en NodeJS et utilise MongoDB pour la persistance.

Des plugins lui permettent de s'intégrer à BitBucket, GitHub, ou des dépôts privés.

Son interface est légère et fluide

Adapté aux petites équipes développant en *NodeJS*, tout comme en Python, Go, Java et Ruby.



Plugins

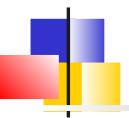
Strider est personnalisable via des plugins Un plugin peut :

- Ajouter des hooks pour exécuter des actions durant le build.
- Modifier le schéma de la base pour y ajouter des champs
- Enregistrer des nouvelles routes HTTP.
- S'abonner à ou émettre des événements socket.
- Créer ou modifier l'interface Strider.



Strider

Otrido	Pr Dashboard	Proje	cts A	Account Admin					1 11
Lates	t Builds:								
	Job			Project	Commit		Duration		
	\$ 51f458a7		oc.	jaredly/codetalker			0	135s	
	① 51f45893	C	æ	notablemind/note			0	5s	2 minutes ago
۵	✓ 51f45498	C	ac.	Strider-CD/strider	9	jshint fixes	0	481s	11 minutes ago
	✓ 51f2db75	C	æ	Strider-CD/strider-simple-worker	9	Merge pull request #15 from Strider-CD/c	0	35s	a day ago
	① 51f2b384	C	æ	Strider-CD/strider-travis			0	6s	a day ago
	✓ 51eec859	C	æ	jaredly/org-lite			0	1s	4 days ago
	1 51eec4e5	C	ac.	jaredly/search			0	607s	4 days ago
	51eb90b1	C	SC	notablemind/socketio-monitor			0	1s	7 days ago



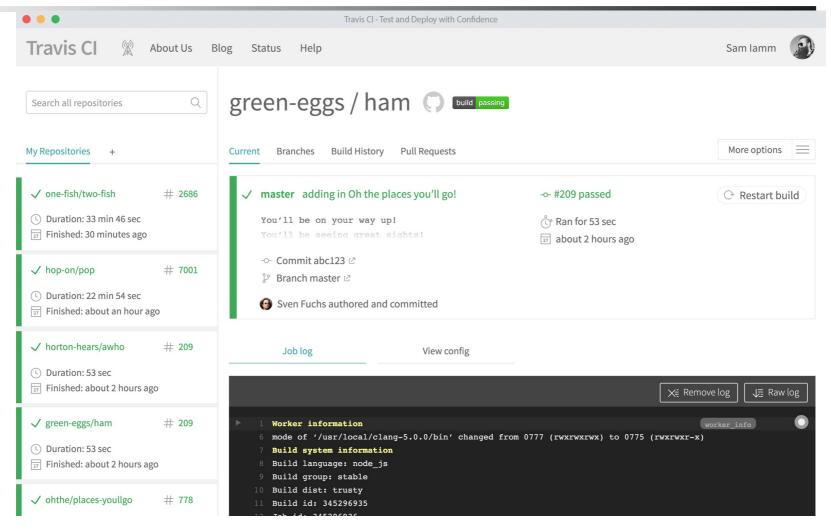
Travis CI

Travis CI fournit un service en ligne utilisé pour compiler, tester et déployer le code source déposé sur GitHub

La configuration s'effectue via **travis.yml**, qui spécifie le langage de programmation et l'environnement de build et de test



Dashboard





Jenkins

Anciennement Hudson, (fork depuis le rachat par Oracle)

Encore, le plus répandu

Soutenu par la société CloudBees

De nombreux plugins disponibles :

- Plugins Legacy
- Plugin pipeline (DevOps) et visualisation des pipeline via Blue Ocean

Forte intégration avec Docker



Approche DevOps

Dans la dernière version de Jenkins, l'approche DevOps est permise.

Un fichier *Jenkinsfile* faisant partie intégrante des sources du projet décrit la pipeline de déploiement continu

- Le fichier est commité et versionné dans un dépôt Git
- La description est effectuée via un langage spécifique DSL construit avec Groovy

Illustration

```
#!groovy
stage('Init') {
  node {
    checkout scm
    qitCommit = sh(returnStdout: true, script: 'git rev-parse HEAD').trim()
}
stage('Build') {
  parallel frontend : {
    node {
        checkout([$class: 'GitSCM', branches: [[name: gitCommit ]],
        dir("plbsi-front") {
          sh 'npm install' sh './node modules/.bin/ng build -e prod'
         stash includes: 'dist/**', name: 'front'
   } } },
   backend : {
    node {
        checkout([$class: 'GitSCM', branches: [[name: gitCommit ]],
        sh 'mvn clean test'
    } }}
stage('Integration') {
    node {
      dir("plbsi-rest/src/main/resources/static") { unstash 'front' }
      sh 'sudo cp plbsi-rest/target/plbsi-rest-4.0.0-SNAPSHOT.jar /home/plbsi/bin/plbsi-rest.jar'
      sh 'sudo /etc/init.d/plbsi-rest.sh start'
}
```



Virtualisation et gestion de conf.

Solutions de virtualisation
Provisionnement, outils de base
Solutions de gestion de configuration
Offre de Cloud



La virtualisation dans le cycle de vie

Plateforme d'intégration continue

Jenkins, Gitlab CI, Travis CI, Strider

Plateforme de livraison Code **Build Deploy** Make, Maven, Gradle, yarn, Execute **SCM** Artefact webpack Repository Git, Bitkeeper **Virtualisation:** Nexus, SVN, CVS VMWare, Artifactory, BitBucket, GitHub Citrix, KVM Archiva GitLab VirtualBox



Hyperviseur

Les hyperviseurs permettent à une machine nue de superviser plusieurs machines virtuelles.

Les déploiements peuvent ainsi être isolés sur des environnements dédiés.

Bien que le serveur soit virtualisé, le principe reste équivalent à celui d'un serveur dédié.

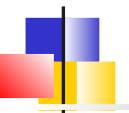


Limitations

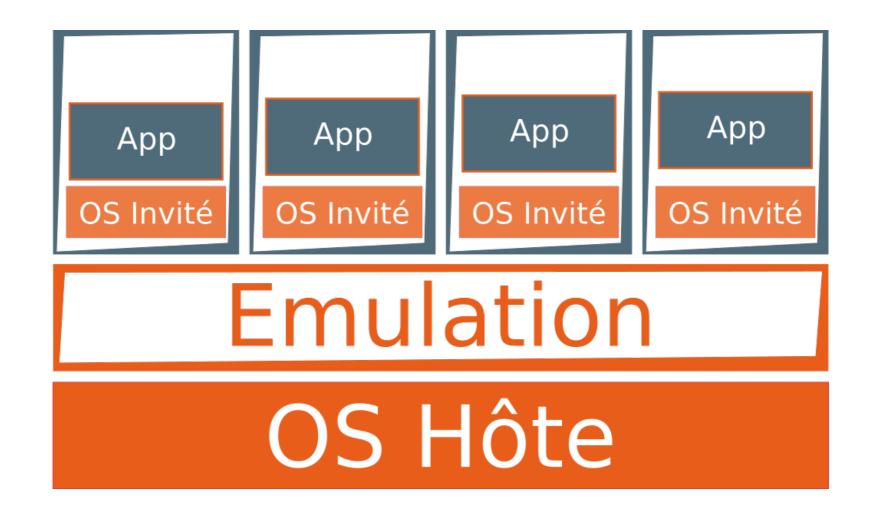
Pour virtualiser un environnement complet le serveur doit être capable

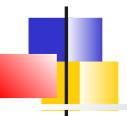
- de supporter la charge de son OS hôte ainsi que les OS invités
- + l'émulation du matériel (CPU, mémoire, carte vidéo...) et la couche réseau associée.

=> Les ressources nécessaires pour exécuter une Machine Virtuelle sont importantes.



Hôte / invité





Solutions

Les principales solutions commerciales sont :

- Microsoft Hyper-V,
- VMware vSphere : Virtualisation + de nombreux autres services
- Citrix XenServer: Version OpenSource
- Red Hat KVM : Intégré dans le noyau Linux depuis 2.6.20

A un plus petit niveau, Oracle VirtualBox



Fonctionnalités Hyper-V

Virtualisation imbriquée

Affectation individuelle de device

Sauvegarde dans le cloud

Supporte la containerisation

Quality of service (QoS) pour les réseaux et le stockage

Redimensionnement à chaud des disques, CPU, mémoire

Migration à chaud

Réplication

Sécurité avec Windows Active Directory

Supporte Windows PowerShell)



Composants VMWare

vCenter Server: Outil de gestion centralisé

vSphere Client: Accès au serveur à partir d'une station de travail

vSphere SDKs: Interfaces pour des solutions tierces vSphere.

VM File System: Système de fichiers en cluster pour les VMs.

Virtual SMP: Permet à une VM d'utiliser plusieurs processeurs physiques en même temps.

vMotion: Permet une migration à chaud en garantissant une intégrité transactionnelle .

Storage vMotion: Permet la migration de fichiers d'une VM sans interruption de service.

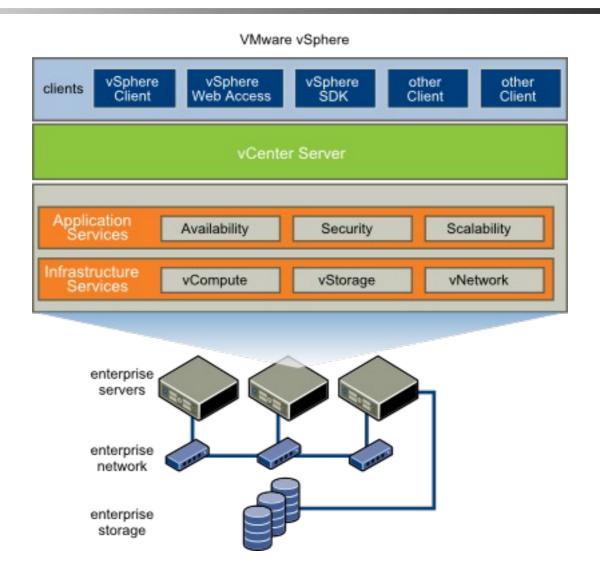
Haute Disponibilité: Si un serveur défaille, la VM est déplacé sur un autre serveur sans interruption de service

Distributed Resource Scheduler (DRS): Assigne et répartit les traitements sur les ressourcs matérielles disponibles .

Fault Tolerance: Génère une copie de la VM primaire



VMWare vSphere





Caractéristiques Citrix Zen Server

Procédure de recovery de site

Protection contre les défaillances de serveur

Multi-server management

Contrôle dynamique de la mémoire

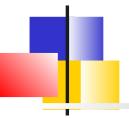
Intégration avec Active Directory

Administration basée sur des rôles (RBAC)

Partage des ressources CPU

Cache mémoire

Migration à chaud des VM et du Stockage (XenMotion)



KVM

Support pour les conteneurs

Scalabilité

Surbooking automatique des ressources => gain de performance

Contrôle des accès disque d'une VM

Solution Low cost

API de programmation

Migration à chaud (VM et stockage)

Affectation de device PCI aux VMs

Intégration à Red Hat Satellite (outil de gestion de qualité et sécurité)

Support pour le recovery



Gestion de configuration et provisionnement

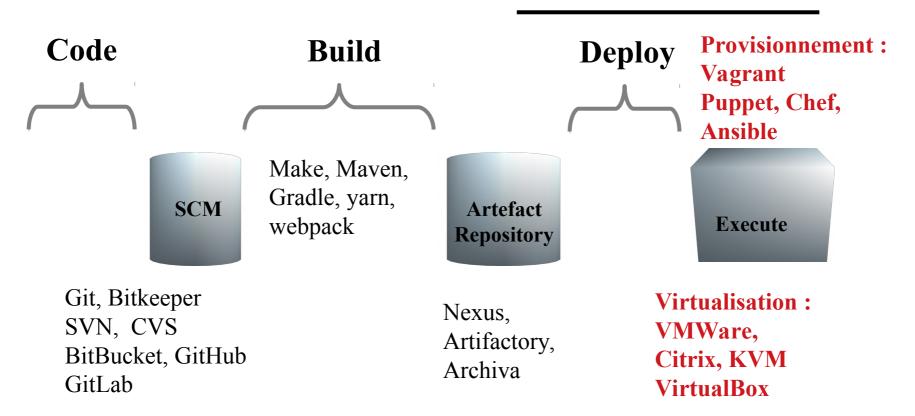


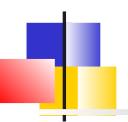
Provisionnement dans le cycle de vie

Plateforme d'intégration continue

Jenkins, Gitlab CI, Travis CI, Strider

Plateforme de livraison



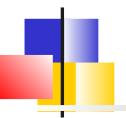


Infrastructure As Code

Pour gérer les configurations des machines virtuels (configuration réseau, sécurité, utilisateur ayant accès, etc.), des solutions sont apparues.

Elles permettent de décrire dans des fichiers scripts, les opérations de configuration.

- Outils : Chef, Puppet, Ansible, SaltStack
- Langages: Ruby, Python, DSL



Outils de base

SaltStack est un logiciel de gestion de configuration écrit en Python, fonctionnant sur le principe client-serveur. Il utilise le format YAML et Jinja2

Fabric est un outil et une librairie Python qui permet le déploiement et la gestion de tâches administratives locales ou via SSH sur différents serveurs.



Vagrant

Vagrant est un outil permettant de gérer les machines virtuelles.

Il permet de configurer des machines virtuelles avec de simple fichier (*Vagrantfile*) et ainsi d'automatiser la configuration et le provisionnement

Il est compatible avec plusieurs de virtualisation : VirtualBox, VMware, AWS, ou autre



Projet Vagrant

Un projet consiste en la mise au point d'un fichier *Vagrantfile* (committé dans le SCM) qui :

- Marque la racine du projet.
- Décrit la machine, les ressources, les logiciel et les modes d'accès



Vagrant boxes

Plutôt que de redéfinir intégralement une machine virtuelle, il est possible de partir d'une image de base téléchargeable facilement. Les *vagrant boxes*

A partir d'une image de base, on peut provisionner la machine avec un script shell séparé contenant toutes les installations.



Isolation de la machine

Par défaut, un répertoire sur la machine virtuelle est montée sur un disque du hôte

Des directives de configuration permettent d'associer des ports du hôte au port la machine virtuelle, on peut également lui affecter une IP fixe, ou la raccorder à une réseau existant



Exemple

```
Vagrant.configure("2") do |config|
  config.vm.define "db" do |db|
    db.vm.provider "virtualbox" do |v|
      v.memory = 2048
      v.cpus = 1
     v.name = "db"
    end
    db.vm.box = "ubuntu/bionic64"
    db.vm.provision :shell, path: "postgres.sh"
    db.vm.network "private network", ip: "192.168.10.3"
    db.vm.network: forwarded port, guest: 5432, host: 5444
  end
  config.vm.define "spring" do |spring|
    spring.vm.box = "ubuntu/bionic64"
    spring.vm.provision :shell, path: "spring.sh"
    spring.vm.network "private network", ip: "192.168.10.2"
    spring.vm.network :forwarded port, guest: 8080, host: 8000
  end
end
```



Principales commandes

up, halt, suspend, resume, destroy : Démarrage, arrêt, pause, reprise, suppression de toutes les traces

provision : Met à jour les logiciels sur une machine s'exécutant

ssh, powershell, rdp: Accès distant sur la machine

box (add,list, remove) : Gestion des vagrants box

snapshot : Sauvegarde d'une machine s'exécutant

push: Pousser la configuration sur un serveur FTP

ou autre



Gestion de déploiements

Les services de déploiements permettent d'intégrer une version sortie de la PIC sur un environnement de production

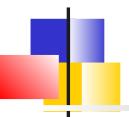
2 approches existent :

 L'approche centraliseé nécessitent l'installation d'agents sur les serveurs cibles services. Un serveur centralise et orchestre les déploiements

Ex: Chef, Puppet

 Les services "agentless" ne nécessite pas de préinstallation et se base généralement sur ssh.
 Pendant, l'opération de déploiement des modules sont installés temporairement sur la machine cible.

Ex: Ansible



Ansible

Ansible est un moteur d'automatisation de déploiement et de provisionnement.

L'un des intérêts majeurs de Ansible est la "non utilisation d'agent", en d'autres termes les machines cibles n'ont pas besoin d'avoir de services toujours up

> Le seul pré-requis est l'installation de Python et il n'y a pas de support pour Windows



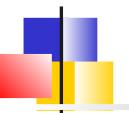
Fonctionnement

Ansible se connecte (via SSH par défaut) aux différents nœuds et y poussent de petits programmes, nommés "modules Ansible"

- Ansible exécute les modules et les enlève une fois l'exécution terminée
- Les modules Ansible peuvent être écrits dans n'importe quel langage du moment qu'ils retournent du JSON. Ils sont idempotents.

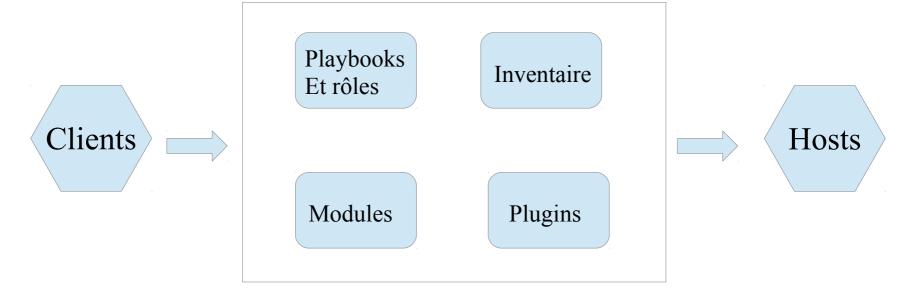
Ex:

```
ansible all -s -m apt -a 'pkg=nginx state=installed update cache=true'
```



Architecture

Moteur Ansible



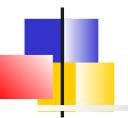


Inventaire

Ansible représente les machines qu'il gère via **l'inventaire**

Par défaut, un simple fichier texte de type INI mais peut être une autre source de données.

L'inventaire permet également de définir des **groupes de machine**, de leur assigner des variables



Exemple Inventaire

mail.example.com

foo.example.com

[webservers]

```
bar.example.com

[dbservers]
one.example.com
two.example.com
three.example.com
```



Principales commandes

ansible : Exécute une tâche sur un ou plusieurs hosts

ansible-playbook : Exécute un playbook

ansible-doc: Affiche la documentation

ansible-vault : Gère les fichiers cryptés

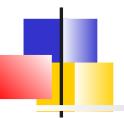
ansible-galaxy : Gère les rôles avec

galaxy.ansible.com

ansible-pull: Exécute un playbook à partir d'un

SCM

. . .



Commande en ligne

ansible : Exécute une tâche sur un ensemble de host

```
ansible all -m ping
ansible <HOST_GROUP> -m authorized_key -a "user=root
key='ssh-rsa AAAA...XXX == root@hostname'"
ansible -m raw -s -a "yum install libselinux-python -
y" new-atmo-images
```

D'autres commandes en ligne sont disponible : ansible-config, ansible-console, ansible-pull, ...



Playbooks

Les *playbooks* définissent ce qui doit être appliqué sur les serveurs cibles.

Ils déclarent des configurations mais peuvent également orchestrer les étapes d'un déploiement faisant intervenir différentes machines.

Ils sont commités dans le SCM



Configuration d'un déploiement

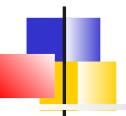
La configuration présente dans un playbook est constituée :

- Des tâches. Une tâche peut effectuer plusieurs opérations en utilisant un module Ansible.
- Handler s'exécute à la fin d'une série de tâches si un certain événement a été émis
- Variables : Valeurs dynamiques provenant de différentes sources
- Gabarits (Jinja2) : Fichiers variabilisés (Test et boucles disponibles).
- Roles sont des abstractions réutilisables qui permettent de grouper des tâches, variables, handlers, etc.



Exemple

```
- hosts: webservers
  remote user: root
  tasks:
 - name: ensure apache is at the latest version
     name: httpd
      state: latest
 - name: write the apache config file
    template:
      src: /srv/httpd.j2
      dest: /etc/httpd.conf
- hosts: databases
 remote user: root
  tasks:
 - name: ensure postgresql is at the latest version
    yum:
      name: postgresql
      state: latest
  - name: ensure that postgresql is started
    service:
      name: postgresql
      state: started
```

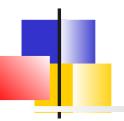


Roles

Les **rôles** permettent d'organiser les tâches et de permettre la réutilisation

Un rôle peut contenir :

- *files*: Les fichiers à copier sur la cible
- handlers
- **meta** : Dépendances
- template
- variables
- tasks



Arborescence classique

Un projet *Ansible* contient principalement des rôles qui sont réutilisés dans des playbooks

```
ansible.cfg
playbook1.yml
playbook2.yml
roles
  role1
    files
     file1
     file2
    tasks
      Main.yml
    templates
    Template1.j2
    Template2.j2
```



Ansible Tower

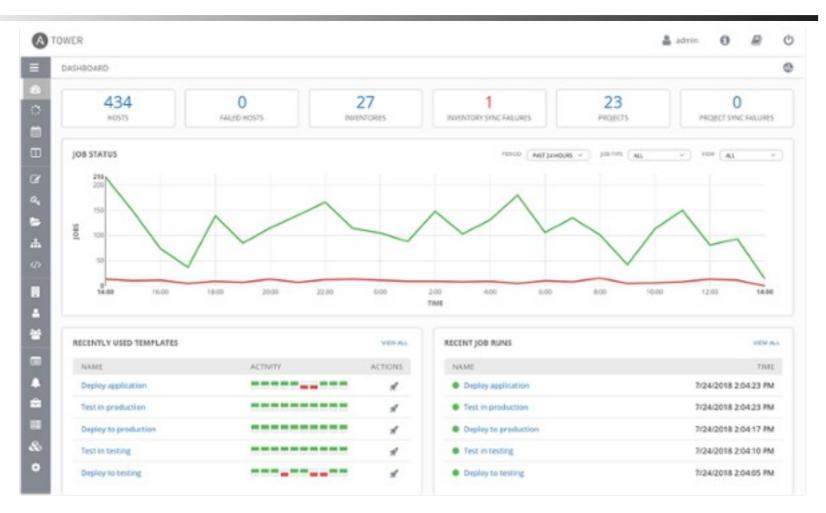
Ansible a été racheté par RedHat qui offre des produits d'entreprise autour de la solution

Ansible Tower par exemple offre

- une interface Web permettant de contrôler
 l'infrastructure et les déploiements
- Planification de job
- Notifications
- API Rest et CLI pour l'automatisation



Snapshot



TP: Ansible



Containerisation

Avantages de la containerisation Architecture docker et principales commande Isolation et Docker-compose Intégration PIC et Docker



Introduction

Plutôt que de virtualiser une machine complète, il n'est nécessaire que de créer un environnement d'exécution dans lequel un service est démarré pour fournir l'application.

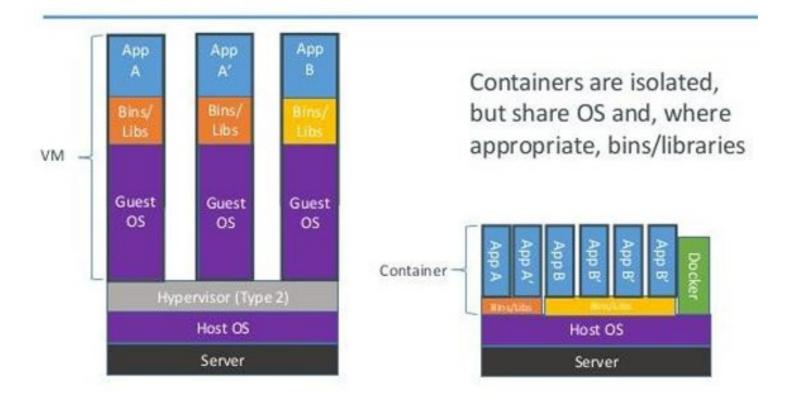
Le but des conteneurs applicatifs est donc d'isoler un processus dans un système de fichiers à part entière - il n'est plus question de simuler le matériel et les services d'initialisation du système d'exploitation sont ignorés.

Seul le strict nécessaire réside dans le conteneur, à savoir l'application cible et quelques dépendances.



Containers vs VMs

Containers vs. VMs



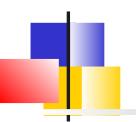


Impact sur le déploiement

Les développeurs et la PIC travaillent alors avec la même image de conteneur que celle utilisée en production.

 -=> Réduction considérable du risque de dysfonctionnements dû à une différence de configuration logicielle.

Il n'y a plus à proprement parler un déploiement brut sur un serveur mais plutôt l'utilisation d'orchestrateur de conteneurs.



Avantages de la containerisation

Rationalisation des ressources, à la différence de la virtualisation, seuls ce dont on se sert est chargé!

Chargement du container 50 fois plus rapide que le démarrage d'une VM

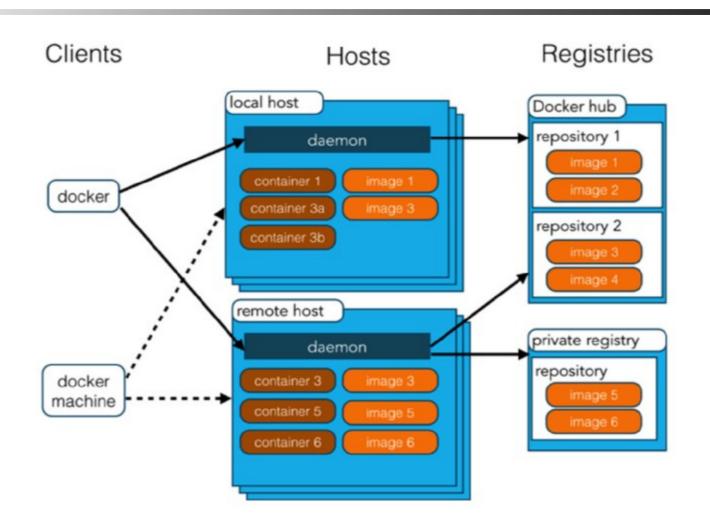
A ressources identiques, nb d'applications multipliées par 5 à 80.

Permet l'avènement des architecture microservices (application composée de nombreux services/container devient envisageable)

Nécessite une approche DevOps



Docker architecture





Commandes Docker

```
#Récupération d'une image
docker pull ubuntu
#Récupération et instanciation
docker run hello-world
#Mode interactif
docker run -i -t ubuntu
#Visualiser les sortie standard d'un conteneur
docker logs <container id>
#Conteneurs en cours
docker ps
#Toutes les exécutions de conteneurs (même arrêt)
docker ps -a
#Lister les images
docker images
#Construire une image à partir d'un fichier Dockerfile
docker build . -t monImage
#Committer les différences
docker commit <container_id> <image_name>
#Tagger une image d'un repository
docker tag <image_name>[:tag] <name>[:tag]
#Pousser vers un dépôt distant
docker push <image_name>[:tag]
#Statistiques d'usage des ressources
docker stats
```



MAINTAINER Kimbro Staken

ADD app.js /var/www/app.js

CMD ["/usr/bin/node", "/var/www/app.js"]

EXPOSE 8080

Exemple DockerFile

RUN apt-get install -y software-properties-common python
RUN add-apt-repository ppa:chris-lea/node.js
RUN echo "deb http://us.archive.ubuntu.com/ubuntu/ precise
universe" >> /etc/apt/sources.list
RUN apt-get update
RUN apt-get install -y nodejs
RUN mkdir /var/www



Isolation et communications du conteneur



Isolation du conteneur

Chaque conteneur s'exécutant a sa propre interface réseau, son propre système de fichiers (gérés par Docker)

Par défaut, Il est isolé

- De la machine hôtes
- Des autres containers



Communication réseau avec la machine hôte

Pour communiquer à la machine hôte, en général l'image déclare les ports utilisés dans son fichier *Dockerfile* (en fait ce n'est qu'informatif)

EXPOSE 8080

Ensuite au démarrage d'un conteneur on associe le port exposé à un port disponible de la machine hôte.

docker run -p 80:8080 myImage



Partage de fichiers avec la machine hôte

De la même façon, il est possible de partager des répertoires entre l'hôte et le conteneur.

docker run -v /home/jenkins:/var/lib/jenkins myImage

TP: Docker



docker-compose

docker-compose est un outil pour définir et exécuter des applications Docker utilisant plusieurs conteneurs

- Avec un simple fichier, on spécifie les différents conteneurs, les ports exposés, les liens entre conteneurs.
- Ensuite avec une commande unique, on peut démarrer, arrêter, redémarrer l'ensemble des services.

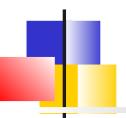
Docker s'installe séparément sur Linux et est inclus dans Docker pour les distributions Mac ou Windows

Orienté au départ pour faciliter le développement et l'intégration ; il intègre de plus en plus des fonctionnalités pour la production



Exemple configuration

```
# Le fichier de configuration définit des services, des networks et des volumes.
version: '2'
services:
  annuaire:
    build: ./annuaire/ # context de build, présence d'un Dockerfile
    networks:
     - back
     - front
    ports:
     - "1111:1111" # Exposition de port
  documentservice:
    build: ./documentService/
    networks:
     - back
  proxy:
    build: ./proxy/
    networks:
      - front
    ports:
      - 8080:8080
# Analogue à 'docker network create'
networks:
  back:
  front:
```



Commandes

build: Construire ou reconstruire les images

config : Valide le fichier de configuration

down: Stoppe et supprime les conteneurs

exec : Exécute une commande dans un container up

logs: Visualise la sortie standard

port : Affiche le port public d'une association de port

pull / push : Pull/push les images des services

restart : Redémarrage des services

scale : Fixe le nombre de container pour un service

start / **stop** : Démarrage/arrêt des services

up : Création et démarrage de conteneurs

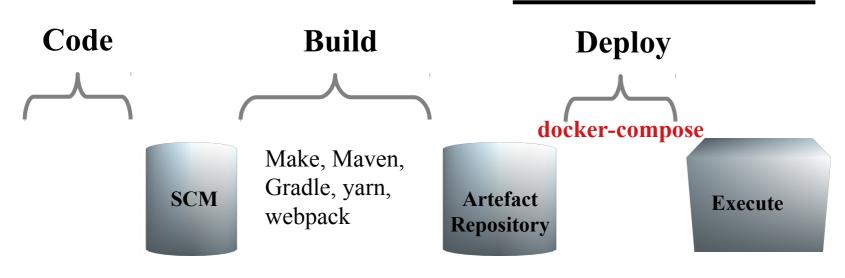


Paradigme docker

Plateforme d'intégration continue

Jenkins, Gitlab CI, Travis CI, Strider

Plateforme de livraison



Git, Bitkeeper SVN, CVS BitBucket, GitHub GitLab

Image Registry: Docker, Nexus

Artefacts:
Image Docker



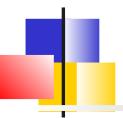
CI/CD et Docker



PIC et Docker

Une PIC utilise docker de plusieurs façons :

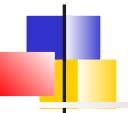
- Les workers utilise des images pour exécuter des tâches du build ou pour exécuter des services utilisés par le build
- La pipeline a pour but de construire une image et de la pousser dans un dépôt.



Techniques d'intégration

L'intégration peut nécessiter :

- Préinstaller docker sur les runners
- Déclarer des registres d'image et les moyens d'y accéder
- Permettre du docker in docker. (Une container de build démarre un autre container). Utilisation de l'image dind



Exemple Jenkins

```
// Declarative //
pipeline {
  agent {
    docker { image 'node:7-alpine' }
  stages {
    stage('Test') {
      steps { sh 'node --version' }
```



Gestion de cache

Les outils build téléchargent généralement les dépendances externes et les stockent localement pour les réutiliser.

Le fait que les containers sont créés avec des systèmes de fichier vierge ralentit l'exécution des pipelines.

=> Les plateformes de CI/CD proposent d'utiliser des volumes docker pour cacher les données entre 2 builds.



Exemple Jenkins

```
// Declarative //
pipeline {
  agent {
    docker {
     image 'maven:3-alpine'
     args '-v $HOME/.m2:/root/.m2'
  stages {
    stage('Build') {
      Steps { sh 'mvn -B'}
// Script //
node {
docker.image('maven:3-alpine').inside('-v $HOME/.m2:/root/.m2') {
  stage('Build') { sh 'mvn -B' }
}
```



Dockerfile

Pipeline permet également de construire des images à partir d'un Dockerfile du dépôt de source.

Il faut utiliser la syntaxe déclarative :

```
agent { dockerfile true }
```

```
// Declarative //
pipeline {
   agent { dockerfile true }
   stages {
    stage('Test') { steps {sh 'node --version'} }
}
```



Sidecar pattern

sidecar pattern : Exécuter un conteneur en service pendant que les jobs de build l'utilisent. Ex : base de données de test Exemple GitlabCl

```
image: ruby:2.2

services:
   - postgres:9.3

before_script:
   - bundle install

test:
   script:
   - bundle exec rake spec
```



Application dockérisée

Un scénario désormais classique du CI/CD est:

- 1) Créer une image applicative
- 2) Exécuter des tests sur cette image
- 3) Pousser l'image vers un registre distant
- 4) Déployer l'image vers un serveur

En commande docker:

```
docker build -t my-image dockerfiles/
docker run my-image /script/to/run/tests
docker tag my-image my-registry:5000/my-image
docker push my-registry:5000/my-image
```



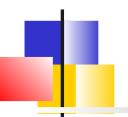
Exemple Jenkins

```
#!/usr/bin/env groovy
node {
    stage('checkout') {
        checkout scm
    def dockerImage
      stage('build docker') {
        dockerImage = docker.build("dthibau/catalog",".")
        stage('publish docker') {
            docker.withRegistry('https://registry.hub.docker.com', 'docker-login') {
                dockerImage.push 'latest'
```



Orchestrateur de conteneurs

Orchestrateur, scalabilité et déploiement Solutions, exemple Kuebernetes Intégration dans une pipeline CI/CD



Cloud dans le cycle de vie

Plateforme d'intégration continue

Jenkins, Gitlab CI, Travis CI, Strider

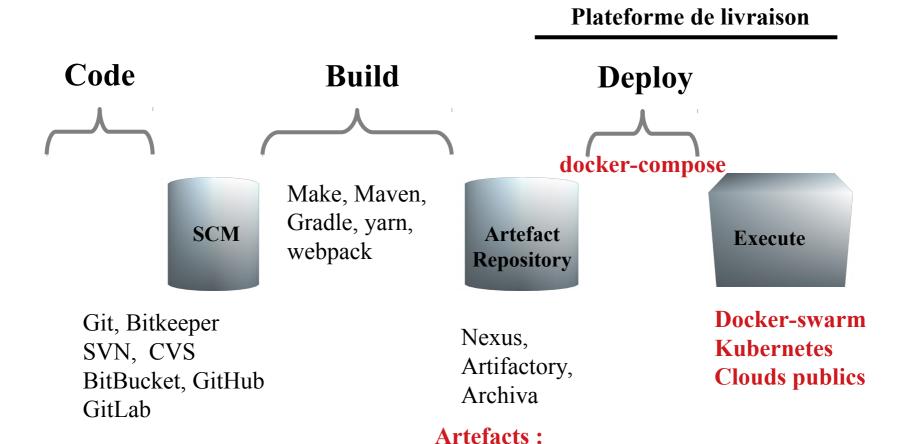


Image Docker



Orchestration de conteneurs

Un simple fichier "manifest" définit comment démarrer un conteneur et la configuration nécessaire.

L'orchestrateur de service va alors trouver une machine disponible, démarrer l'application et faire le nécessaire pour qu'elle soit accessible

Il va permettre également la "mise à l'échelle" (ou scaling) en fonction de la charge courante.



Orchestrateur

Gère un pool de ressources Il connaît la topologie du cluster

- Ressources disponibles
- Applications déployées

Il connaît l'état de santé ...

- …des services
- ...de la plateforme



Introduction

Une des contraintes des approches DevOps est la scalabilité

Les services applicatifs déployés doivent pouvoir être répliqués à la demande afin de :

- Répondre à la charge
- Résister aux défaillances

Mais également fiabiliser les déploiements

- Déploiement blue-green
- Canary testing



Services de discovery

Les contraintes de réplication impliquent qu'il n'est plus possible d'affecter de façon statique des adresses réseaux aux services applicatifs déployés.

La localisation des services doit être dynamiques et s'appuie sur des services de discovery qui apporte 2 principales fonctions :

- Service registration : Un service qui démarre sur un container ou pod s'enregistre auprès du service de discovery
- Service lookup : Un client voulant accèder à un service s'appuie sur le service de discovery pour localiser une réplique disponible



Réplication du service de discovery

Le service de discovery étant critique à l'ensemble des services déployés, il doit être lui-même répliqué.

Typiquement, il y a un service de discovery par data-center et les services applicatifs ont dans leur configuration le service de discovery préférré.



Solutions

Solutions de Key/Value store distribués => Nécessite de gérer soit même l'enregistrement du services :

- Zookeeper (Apache) :
 - Un des plus vieux projet de ce type. Implémentation Java.
 - Cluster de nœud dont un leader coordonnant les écritures
 - · Données arborescentes partagées sur tous les nœuds
- etcd :
 - Même fonctionnalités que Zookeeper mais plus simple à mettre en place
 - API http
 - Utilisé dans Kubernetes

Enregistrement:

- Registrator :
 - Enregistre automatiquement les containers Docker
 - Intégration avec etcd, Consul et SkyDNS2

Service de discovery complet :

- **Eureka** (Netflix) : Application SpringBoot, healthcheck via heartbeat
- Consul : Plus robuste, adapté au cluster, healthcheck via protocol de gossip réduisant le trafic réseau



Service de proxy

Un service **proxy** est un service qui sert d'intermédiaire entre les clients effectuant des requêtes et les serveurs qui leur répondents :

- Un client envoie une demande au service proxy qui, à son tour, redirige cette demande au service de destination
- Simplifie et contrôle la complexité de l'architecture distribuée



Apports du proxy

Point d'entrée unique des API publiques exposées

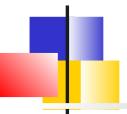
Routage : répartition de charge, canary testing

Sécurité :

- Seul les ports 80 et SSL sont exposés
- Mécanismes d'authentification du client (oAuth, ...)
- Gestion des entêtes de sécurité http

Cache : Cache du résultats des requêtes, gestion des dates d'expiration

Compression : Compression des données échangées



Solutions

nginx:

- Modèle asynchrone, non-blocking, event-driven (opposé aux pools de process ou de threads d'Apache)
- Supporte énormément de requêtes concurrentes
- Utilisation pour les cluster Kubernetes via Ingress

HAProxy:

- Haute-disponibilité, Répartition de charge
- Supporte d'énormes volume de charge

Zuul Proxy:

Application SpringBoot

. . .



Déploiement blue-green

Le déploiement blue-green a pour but que le service soit toujours disponible même pendant le déploiement d'une nouvelle version Le processus est le suivant :

- La version n est déployée : Toutes les requêtes accédant au proxy sont vers les services exécutant la version n
- La version n+1 est déployée et s'exécutent en même temps que la version n. Certaines requêtes sont dirigées vers la nouvelle version pour tester.
 - Tests automatisés d'une pipeline Cl
 - Tests manuels via machine interne au réseau
 - Canary testing : Une partie des utilisateurs sont dirigés vers la n+1
- La version n+1 est considéré comme complètement opérationelle.
 Lorsque, la version n a répondu à toutes les requêtes en cours, elle est supprimée de l'environnement de production



Systèmes auto-correctifs

Les systèmes auto-correctifs sont des systèmes qui vérifient et optimisent continuellement leur état pour s'adapter aux conditions changeantes.

Ces fonctionnalités peuvent s'appliquer au niveau :

- Applicatif :Ex : Pattern disjoncteur des micro-services (Hystrix)
- Système :
 Healthcheck des services de discovery
- Matériel



Surveillance et logs centralisés

Les architectures *DevOps* étant fortement distribuées. Pour la surveillance, il est nécessaire de centraliser les informations :

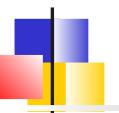
- Logs
- Métriques des nœuds
- Paquets réseau

Solutions:

- ElasticStack, Grafana



Solutions, Focus sur Kubernetes



Swarm mode

Introduit avec la v1.12 Remplace Docker Swarm

Client Docker

Proxy des requêtes vers *docker-engine*Pas de GUI par défaut (portainer, rancher, ...)

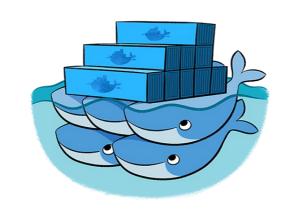


Node: Docker engine membre du cluster swarm de type Manager (Membership, Délégation) ou Worker

Service: Ensemble de tâches (Répliques, Réseau, Stockage)

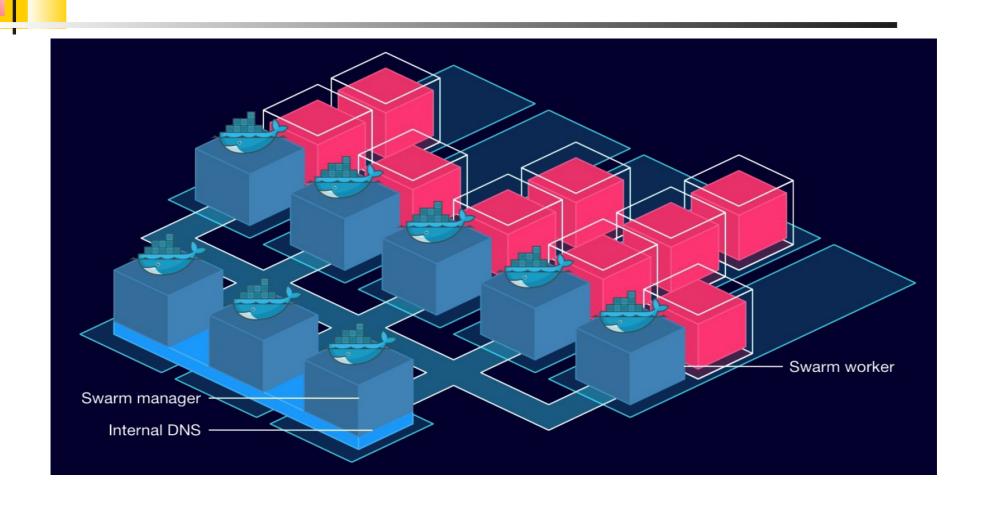
Tâches: Un conteneur et sa commande géré par un Manager

Pile de service : ~ Docker-compose



Docker Swarm mode 3500 commits 166 contributeurs Développé en Go Géré par Docker Inc







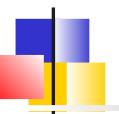
Docker Machine

Déploiement et administration des hôtes de conteneur

- Provisions de machines virtuelles
- Démarrage, Arrêt, Suppression de machines virtuelles
- Installation / Configuration du moteur Docker
- Administration basique de l'hôte
- Provision de nœud Swarm

Installation et configuration de docker sur plusieurs systèmes

Une quinzaine de pilotes disponibles : VirtualBox,
 VMware, Hyper-Azure, AWS, DigitalOcean, GCE, etc



Provisionnement

- Vérification / Installation de l'hyperviseur Hyper-V, VirtualBox, Azure, ...
- Téléchargement du système d'exploitation hôte Boot2Docker, RancherOS, Ubuntu, Debian, ...
- Déploiement de la machine virtuelle Configuration mémoire, CPU, ...
- Création et déploiement d'un jeu de clé SSH Magasin local et de l'hôte déployé
- Installation du moteur Docker
- Choix de la version
- Intégration à un cluster SWARM Optionnel



Exemples d'utilisation

docker-machine create -d azure -azure-subscriptionid="<sub-id>" -azure-subscription-cert="<cert.pem>" node1

Déploiement d'une machine dans le cloud

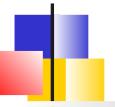
docker-machine ls

Liste des machines attachés à docker-machine

docker-machine ssh node1

Connexion à une machine en SSH

docker-machine env mycontainer
Liste des variables d'environnement d'un conteneur



Kubernetes

OpenSource: Provient des projets Google's Borg and Omega Construit depuis le départ comme un ensemble de composants faiblement couplés orientés vers le déploiement, la surveillance et le scaling de charges de travail (workload)



Kubernetes: 71000 commits +2000 contributeurs 49000* sur GitHub Géré par la Cloud Native Computing Foundation (Groupe neutre)



Fonctionnalités

Connu comme le noyau linux des systèmes distribués

Fournit une abstraction du matériel sous-jacent (les nœuds) et fournit une API afin que des charges de travail soit consommées par un pool de ressources partagé

Agit comme un moteur qui fait converger l'état courant d'un système vers un système désiré

Tous les services gérés sont clusterisés et loadbalancé par nature : Permet de scaler dynamiquement



Auto-correctif

Kubernetes va TOUJOURS essayer de diriger le cluster vers son état désiré.

- Moi: «Je veux que 3 instances de Redis toujours en fonctionnement."
- Kubernetes: «OK, je vais m'assurer qu'il y a toujours 3 instances en cours d'exécution. "
- Kubernetes: «Oh regarde, il y en a un qui est mort. Je vais essayer d'en créer un nouveau. "



Fonctionnalités applicatives

- Scaling automatique de Workloads
- Déploiements Blue/Green
- Démarrage de jobs planifiés
- Gestion d'application Stateless et Stateful
- Méthodes natives pour la découverte de services
- Intégration et suport d'applications fournies par des tiers

pod

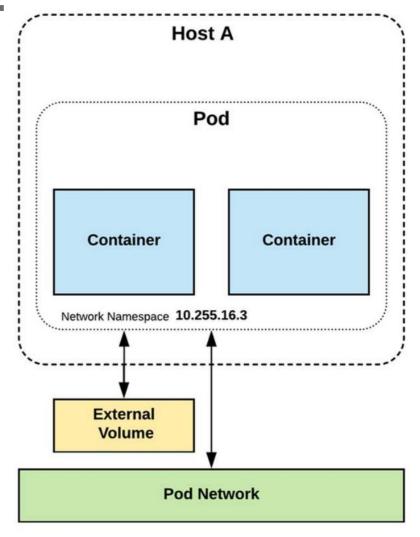
Un **pod** est la plus petite unité de travail de Kubernetes

Un pod regroupe un ou plusieurs conteneurs qui partagent :

- -Un espace de nom réseau
- Les mêmes volumes (système de fichier)
- Appartenant à un seul contexte

Les pods sont éphémères. Ils disparaissent lorsqu'ils :

- -Sont terminés
- Ont échoués
- Sont expulsés par manque de ressources





Services

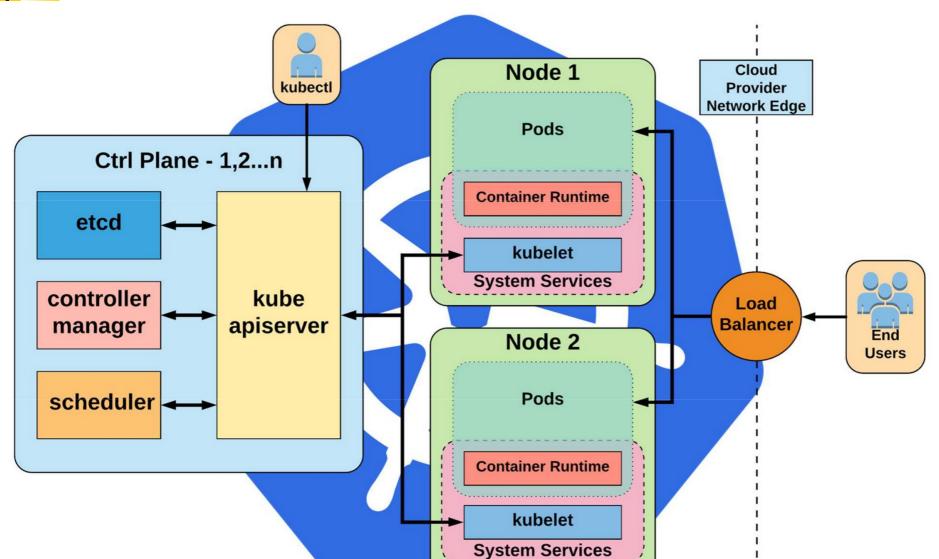
Méthode unifiée d'accès aux charges de travail exposées des pods.

Ressource durable. Les services ne sont pas éphémères :

- IP statique du cluster
- Nom DNS statique (unique à l'intérieur d'un espace de nom)



Architecture





Composants de contrôle

etcd: Cluster datastore stockant des clé/valeurs.

controller-manager : Service. Amène le cluster vers son état souhaité

scheduler : en fonction de règles, évalue les contraintes des workloads afin de les placer sur des ressources correspondantes.

api-server: Donne accès aux précédents composants via API Rest. Authentification, autorisation, ...

kubectl: CLI client

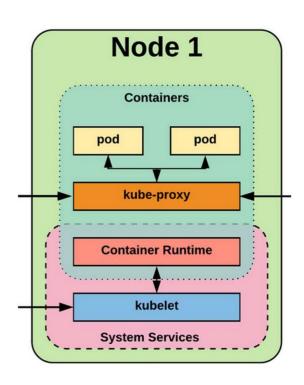


Composants sur le nœud

kubelet: Agent présent sur chaque nœud gérant le cycle de vie des pods, comprend les manifestes YAML des conteneurs

kube-proxy : Gère les règles réseau sur chaque nœud. Forward et load-balance vers les pods

container-runtime: Exécute les containers (docker, cri-o, Rkt, Kata, Virtlet)





Services optionnels

Cloud-controller-manager : Intégration à un service cloud spécifique

Cluster DNS : DNS pour les services Kubernetes

Kube dashboard : Tableau de bord web de monitoring

API Metrics : Fourniture de metrics



Règles réseau

Tous les conteneurs d'un pod peuvent communiquer entre eux sans entrave.

Tous les pods peuvent communiquer avec tous les autres pods sans NAT.

Tous les nœuds peuvent communiquer avec tous les pods (et inversement) sans NAT.

L'adresse IP avec laquelle se voit un pod est la même adresse que les autres voient de lui.



API

```
Format:
```

/apis/<group>/<version>/<resource>

Examples:

/apis/apps/v1/deployments
/apis/batch/v1beta1/cronjobs



Modèle Objet

- apiVersion: version API de Kubernetes de l'objet
- *kind*: Type d'objet Kubernetes
- metadata.name: nom unique de l'objet
- metadata.namespace: Espace de nom de l'objet
- metadata.uid: UID (généré) d'un objet.

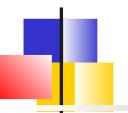
```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
  name: pod-example
  namespace: default
  uid: f8798d82-1185-11e8-94ce-080027b3c7a6
```



Workload

Les objets liés à la charge de travail ont deux champs imbriqués supplémentaires.

- spec : Décrit la configuration d'état souhaitée de l'objet à créer.
- status : Est géré par Kubernetes et décrit l'état actuel de l'objet et son historique.



Exemple

Example Object

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
   name: pod-example
spec:
   containers:
   - name: nginx
   image: nginx:stable-alpine
   ports:
   - containerPort: 80
```

Example Status Snippet

```
conditions:
    conditions:
    lastProbeTime: null
    lastTransitionTime: 2018-02-14T14:15:52Z
    status: "True"
    type: Ready
    lastProbeTime: null
    lastTransitionTime: 2018-02-14T14:15:49Z
    status: "True"
    type: Initialized
    lastProbeTime: null
    lastTransitionTime: 2018-02-14T14:15:49Z
    status: "True"
    type: PodScheduled
```



Déploiement

Kubernetes propose l'objet *deployment* permettant :

- De créer des pods gérés par un replicaset
- Déclarer un nouvel état des pods
- Revenir à un ancien déploiement
- Scaler
- Mettre en pause

• . . .

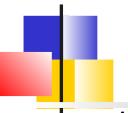


Autres concepts

namespace : Permet de partitionner le cluster.

labels : Paires clé-valeur utilisées pour décrire et regrouper des ensembles d'objets ou de ressources

sélecteurs : Utilise les labels pour filtrer ou sélectionner des objets.



Quelques commandes kubectl

```
# Affiche les paramètres fusionnés de kubeconfig
kubectl config view
kubectl create -f ./my-manifest.yaml
                                              # crée une ou plusieurs ressources
                                              # Liste tous les services d'un namespace
kubectl get services
kubectl get pods --all-namespaces
                                              # Liste tous les pods de tous les namespaces
kubectl describe pods my-pod
                                              # Description complète d'un pod
kubectl set image deployment/frontend www=image:v2 # Mise à jour
kubectl rollout undo deployment/frontend
                                              # Rollback du déploiement précédent
                                              # Scale un replicaset nommé 'foo' à 3
kubectl scale --replicas=3 rs/foo
                                           # Supprime les pods et services ayant le noms "baz"
kubectl delete pod, service baz
kubectl logs my-pod
                                              # Affiche les logs du pod (stdout)
kubectl attach my-pod -i
                                              # Attache à un conteneur en cours d'exécution
                              # Exécute une commande dans un pod existant (un seul conteneur)
kubectl exec my-pod -- ls /
kubectl port-forward my-pod 5000:6000
                                          # Écoute le port 5000 de la machine locale et
forwarde vers le port 6000 de my-pod
```



Kubernetes et le cloud

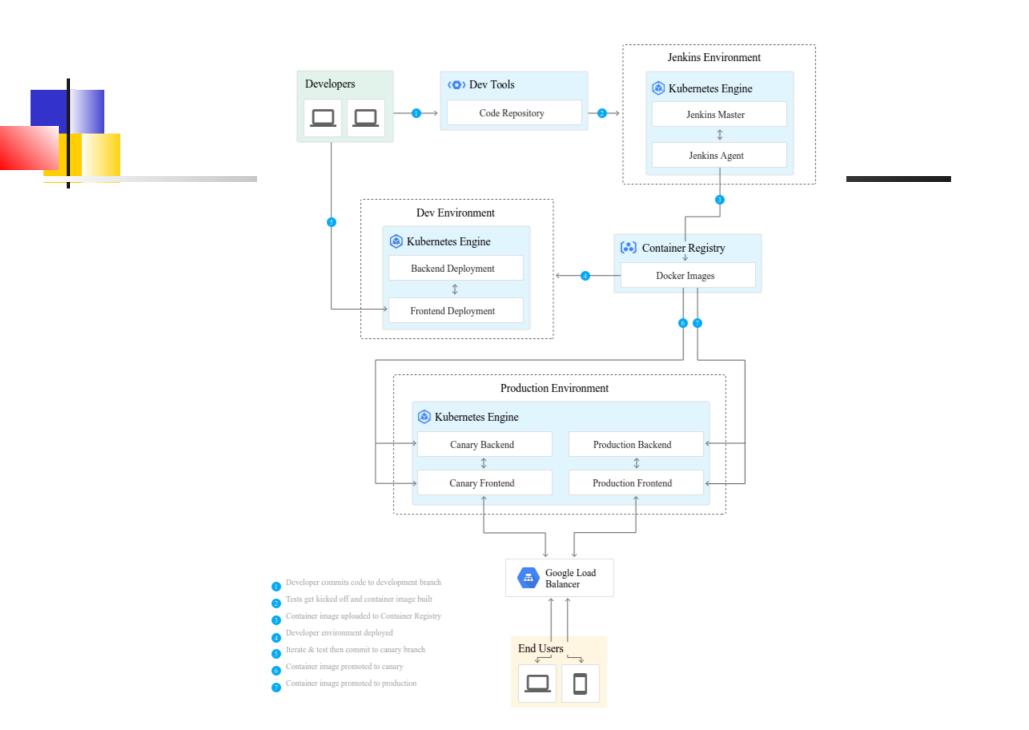
Kubernetes est proposée par les acteurs du cloud

- Amazon Elastic Container Service for Kubernetes
- Azure Kubernetes Services
- Google Kubernetes Engine
- Digital Ocean

_ ...



Intégration dans la pipeline CI/CD





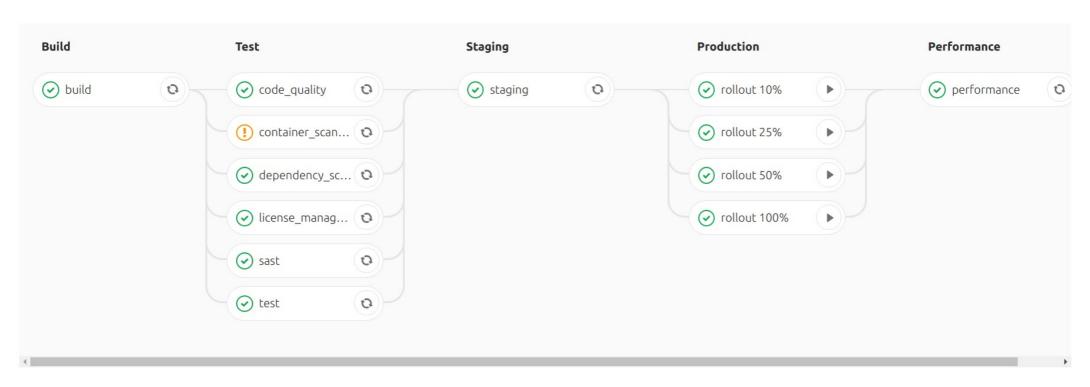
Exemple AutoDevOps GitlabCl

AutoDevOps est la pipeline par défaut qu'essaye d'appliquer GitLabCI, il utilise

- Docker pour builder, tester construire le conteneur
- Base Domain (Pour les review apps) : Un domaine configuré avec un DNS * utilisé par tous les projets
- Kubernetes (GKE ou Existant) : Pour les déploiements
- Prometheus : Pour obtenir les métriques
- Helm : pour installer les outils nécessaires sur le cluster Kubernetes



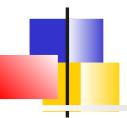
Pipeline



TP: Démonstration Auto-DevOps GitLab-CI



Annexes

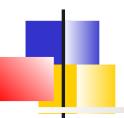


Chef

Chef est un outil d'automatisation d'infrastructure écrit en Ruby

Il est multi-plateforme et permet entre autres choses :

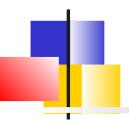
- le déploiement de configurations
- l'analyse et les rapports d'états de déploiement



Composants principaux

Chef se découpe en plusieurs parties :

- Chef-Server qui est le serveur central d'approvisionnement
- Chef-Client qui permet d'exécuter des "recettes" sur les nœuds
- Chef-Automate qui permet
 l'automatisation de recettes en fonction de "workflow" ou "pipeline"



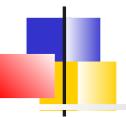
Concepts

Resource: Le composant basique d'une recipe. Décrit l'état attendu d'un élément de configuration comme un package, un service, un ustilisateur, un groupe

Recipe: Ensemble de ressources formant une configuration qui *marche*

Cookbook : Ensemble de *recipes* formant la configuration finale d'une infrstructure. Uploadé sur le Chef server.

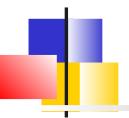
Les cookbooks peuvent également utiliser des Attributs, Fichiers, Gabarits, Méta-données qui peuvent personnaliser les recipes et ressources



ChefDK

ChefDK inclut 2 principales commandes en ligne :

- chef: Permet de gérer un repository
 Chef où se trouvent les recettes,
 cookbooks, gabarits, etc. Et permet de pousser vers le serveur
- knife: Permettant d'interagir avec les nœuds gérés par le serveur



Puppet

Puppet réalisé en Ruby

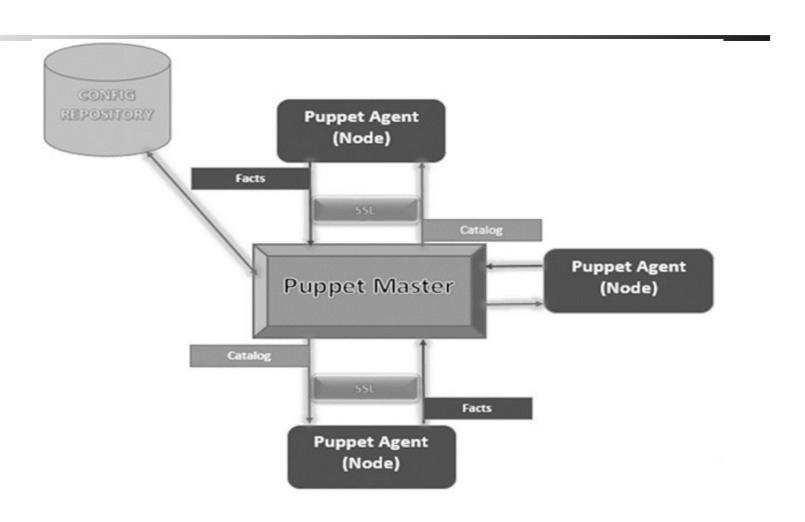
Version communautaire est disponible sous licence GPL, version pro.

Puppet utilise un langage déclaratif

- L'administrateur saisit l'état qu'il souhaite
 obtenir (permissions souhaitées, fichiers et logiciels à installer, configurations à appliquer),
- Puppet se charge automatiquement d'amener le système dans l'état spécifié quel que soit son état de départ.



Architecture



Exemple

```
class serveur_web
  package {'httpd' :
    ensure => 'present'
  service { 'httpd':
    ensure => 'running',
    enable => true
  file { '/var/www/myapp':
    ensure => 'directory',
  file { "/etc/httpd/conf.d/myvhost.conf":
    ensure => file,
    owner => 'root',
    group => 'root',
    content => epp('web/myvhost.conf', {
      server name => 'myserver.exemple.com',
      www root => '/var/www/myapp'
   notify => Service['httpd'],
   require => Package["httpd"]
```